N° 24
JUILLET-AOUT 1995
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35
6, rue Gager Gabillot 75015 Paris

La Lettre de DARGAUD

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

© HERVÉ BRUHAT-RAPHO

Greg : élu roi d'Italie !

Greg couronné en Italie à l'occasion du salon international des comics, du film d'animation et de l'illustration de Rome : en effet ce "grand" de la bande dessinée a reçu au mois de mai, devant près de 120.000 visiteurs, le prix "Targa Spéciale" qui récompense l'auteur pour l'ensemble de son œuvre. Oeuvre riche d'une multitude de séries parmi lesquelles "Achille Talon" bien sûr mais aussi en tant que scénariste "Comanche", "Bruno Brazil", "Olivier Rameau", "Bernard Prince", "Les As", "Colby" etc. Félicitations à l'heureux (et légitime) lauréat.

■ Marc-Antoine Mathieu : entre rêve et réalité

Les insolites aventures de Julius Corentin Acquefacques sont le fruit de l'imagination galopante de Marc Antoine Mathieu. Son nouvel album ("Le début de la fin", Delcourt) est entre rêve et réalité, absurde et logique. Bref complètement inclassable mais résolument original. P. 12

ABONNEZ-VOUS A
La Lettre
DE DARGAUD
Toute l'actualité de la BD
tous les deux mois
dans votre boîte aux lettres
France - Belgique - Suisse :
180 FF par an
Autres pays :
200 FF par an
Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code postal : _____
Ville : _____
❑ S'abonne à partir du N° _____
❑ Se réabonne à partir du N° _____
Joindre un chèque libellé à l'ordre de
"La Lettre de Dargaud".
Dargaud Editeur
6, rue Gager Gabillot - 75015 PARIS

■ Froideval : bouillon de lecture

Le scénariste des "Chroniques de la lune noire" et de multiples séries au parfum d'héroïc-fantasy est aussi un spécialiste des jeux de rôle et un spectateur de son temps. Froideval invente, explore, bouillonne... pour le plus grand plaisir des lecteurs. P. 10

■ Carrère et Arleston : enquête sur un "meurtre"

L'affaire s'appelle "Meurtre à la FNAC" et les principaux suspects se nomment Carrère et Arleston, les auteurs de la série Léo Loden. Enquête sur un album à part qui annonce une autre forme d'édition et de diffusion. P. 15

■ Christophe Le Bel : libraire avant tout

Responsable de plusieurs librairies à Paris, Christophe Le Bel est devenu depuis peu le nouveau Président de l'Association des Libraires BD. Prises de fonction et interview p. 19

■ Jean-Yves Mitton : vive le mouvement

Capable d'abattre une quantité de travail considérable (une planche par jour !), ce dessinateur de séries populaires est l'un des rares auteurs français à avoir dessiné des superhéros. P.14

LE C.N.L. OFFRE DES BOURSES D'AIDE POUR LES SCENARISTES

Vous êtes scénariste de bandes dessinées (chevronné ou débutant), vous avez un projet qui vous tient à coeur (il a ou n'a pas encore trouvé son metteur en images, peu importe), un éditeur est "peut-être" intéressé, mais il hésite à conclure... Il vous faudrait quelques mois de tranquillité financière pour peaufiner la réalisation de votre ouvrage et le rendre totalement convaincant. Pour obtenir cette aide, vous pouvez vous adresser au Centre National des Lettres. En son sein, siège une Commission Bandes Dessinées qui, sous la présidence d'Enki Bilal, se réunit trois fois par an pour attribuer des subventions (aux fanzines comme à certains projets éditoriaux lourds) et des bourses aux créateurs. Bourses d'encouragement (50.000 F.), bourses de création (80.000 F.) et même, "année sabbatique". Une session a eu lieu le 27 juin. La prochaine (et dernière de l'année) devrait se dérouler en septembre ou début octobre.

Pour en savoir plus, notamment pour l'établissement des dossiers de candidatures, téléphonez à Paris, au 49 54 68 68, demandez Mme Charpentier. Elle vous aidera avec une vraie gentillesse.

Ils ont dit

"Jean-Paul II et moi n'avons pas le même sens de l'humour" : Maëster à l'émission "Chela Ouate" sur France 2

● "En vous remerciant pour votre bimestriel qui est le seul journal aussi riche en informations et en articles : félicitations pour votre largeur d'esprit qui n'occulte aucune maisons d'édition" : Richard D. de Athée S/Cher, lecteur de La Lettre

● "Une petite critique à La Lettre qui ressemble en effet plus à un catalogue Dargaud plutôt qu'à une revue d'étude. Ne pourriez-vous pas parler des autres auteurs que ceux que vous publiez ?" : Eric. L.P. de Lannion, lecteur de la Lettre

● "Un jour j'ai réuni les dessinateurs pour leur dire qu'on avait des problèmes et qu'on ne pouvait pas continuer comme ça. Du fait que je leur avait caché les faits, ils n'ont pas compris. Certains m'ont dit qu'il fallait que je me défende et les autres pensaient que ce n'était pas leur problème. Et ça, je l'ai très mal pris" : J.P. Dionnet dans FAILLE-TEMPORELLE à propos de METAL HURLANT

● "Lewis Trondheim, l'une des meilleures choses qui soit arrivée à la BD depuis longtemps" : dans LES INROCKUPTIBLES

● "Surveillez le langage de vos enfants : s'il leur arrive de glisser dans la conversation des noms comme Katsuhiro Otomo, Myasaki ou Masamune Shirow, pas de doute : ils sont contaminés !" dans LE NOUVEL OBSERVATEUR à propos des mangas

● "La Lettre est vraiment la publication objective qu'il fallait à l'amateur de BD : continuez-encore longtemps sur votre lancée !" : Jean-Christophe B. de Paris 18ème, lecteur de La Lettre

● "Hervé de Charette - Ministre des Affaires étrangères- a deux idoles : Lucky Luke et Valéry Giscard d'Estaing" dans LIBERATION du 19 mai

● "SVP, suppliez pour moi Conrad ou Yann de dresser un historique de la série "Les Innommables" dont j'attends la suite avec une totale impatience !" : Nathalie D. de Paris 11ème, lectrice de la Lettre

● "Cothias lit, moi je regarde" : Juillard dans OUEST-FRANCE

Petit lexique à l'attention des lecteurs des "Innommables"

Suite à l'interview de Conrad parue dans La Lettre n°23 et à la parution de "Ching Soao", de nombreux lecteurs nous ont demandé des précisions sur l'historique de la série "Les Innommables" réalisée par Yann et Conrad. Après avoir éludé avec malice cette question lors de l'interview et sous la pression amicale (!) des lecteurs quelque peu déroutés, Conrad a finalement accepté d'établir un "lexique" de la série, une fois pour toutes... et à sa façon, bien sûr. Voici donc la "bibliographie" établie par Didier Conrad...

"Prépublication du T.1 en 1980 ; prépublication du T.2 en 1981 ; censure du T.3 en 1982 ; prépublication interrompue du T.4 en 1982 puis départ ; édition en album du T.4 (1983) puis jachère; réédition du T.4 en 1986 ; édition du T.2 en 1987 puis jachère ; édition du T.5 en 1994 ; édition du T.6 en 1995 ; édition du T.7 en 1995. Sachant que : T.1 : "Matricule triple zéro", T.2 :"Shukumei", T.3 : "Cloaques", T.4 :"Aventure en Jaune", T.5 : "le crâne du père Zé", T.6 : "Ching Soao", T.7 : "Au Lotus Pourpre" (à paraître), T.8 : euh... désolé, le titre n'est pas encore touvé. Le cycle "Aventure en Jaune" comprenant les T.4 (lui-même baptisé "Aventure en Jaune"), T.5, T.6, T.7, T.8. Le T.5 a été édité sous trois couvertures différentes mais ça tout le monde le sait. Enfin, "Cloaques" se situe chronologiquement après le cycle "Aventure en jaune" et sera publié en T.9, faisant reculer les autres titres (à partir du T.4) d'un rang.
Cet ordre est valable jusqu'au 15/11/95. Toutefois des idées et des développements indépendants de notre volonté peuvent entraîner des changements.
A très bientôt."
Didier Conrad

C'est pourtant clair, non ?

Cet été, attention aux petites bêtes...

PUBLICITE

Clubs

● Lidwine, auteur du "Dernier Loup d'Oz" (Delcourt), a désormais son propre "fan-club" ! Une performance pour un auteur (CF La Lettre n°16) dont la bibliographie est encore peu fournie (quantitativement, s'entend...). Le club Ephebir, qui a démarré ses activités à l'occasion du festival de Perros-Guirec en mai dernier, proposera aux lecteurs de Lidwine une sérigraphie de l'auteur, un bulletin avec interview, planning de dédicaces, recensement des ex-libris etc. L'adhésion ne coûte que 60F (Ephebir, Olivier Labomme, 5 imp. du Perron, n°642 lotis. de l'Armuche, 14790 Verson). Question : le club va-t-il stimuler le jeune maître breton et l'amener à travailler (un peu) plus vite sur la suite attendue de "La quête de l'oiseau du temps" en compagnie de Loisel et Le Tendre ? Réponse prochainement.

● Amateurs de Blake & Mortimer, sachez qu'il existe un club dévoué à l'oeuvre jacobsienne ! Ce club publie par ailleurs un très sérieux bulletin intitulé EPJ COLLECTORS, truffé d'infos et de commentaires précieux (Contact : Michel Laisnez, 28 rue d'Odessa, 59200 Tourcoing, Tél : 20.01.79.46).

● Tibet, le "papa" de Ric Hochet (avec Duchateau) et de Kid Ordinn, a suscité l'engouement de nombreux lecteurs dorénavant regroupés en un fan-club qui lancera ses activités à partir de septembre sous la tutelle de Pascal Bresson, également fan-éditeur du fanzine ON A MARCHE SUR LA BULLE. Le n°6 de cette publication vient de paraitre avec, à son sommaire, des dossiers sur Mézières, Curd Ridel, Fournier etc. Une interview d'Uderzo est annoncée dans le prochain numéro (Pascal Bresson, 31 rue Pierre Taittinger, 51100 Reims).

● Le club Durango, qui s'intéresse à l'oeuvre de Swolfs, vient de sortir le n°2 de son bulletin que l'on peut se procurer auprès de Luc Maillet, 43 av. de Werme, 59270 Bailleul.

● Le prochain festival de Blois aura lieu du 24 au 26 novembre. L'association BD-BOUM, organisatrice du festival, propose dans le même temps un stage "d'initiation aux techniques narratives de la BD". Mis en place pour la première fois en 1994 et animé alors par Serge Le Tendre, ce stage a déjà rencontré un écho favorable auprès des prétendants au métier de scénariste ! Mais attention les places proposées cette année aux candidats seront volontairement limitées et nous vous conseillons, dès à présent, d'envoyer vos dossiers auprès de l'association BD-Boum, 3 rue Alain Gerbault, 41000 Blois, Tél : 54.42.49.22. Le stage se déroulera à Blois du 22 au 24 novembre et sera encadré par Makyo.

Ciné & bédé

Les 7ème et 9ème arts entretiennent parfois des liens étroits. Certains professionnels du cinéma revendiquent d'ailleurs ouvertement leur attirance pour l'illustration et la BD : ainsi Tim Burton, Quentin Tarantino et, coté français, Thierry Lhermite, Christian Clavier, Patrice Leconte ou Marc Caro. Ce dernier étant, en compagnie de son complice Jeunet, le réalisateur du film "La cité des enfants perdus", sorte d'allégorie sur le thème du rêve, thématique très utilisé en BD (n'est-ce pas mister Mc Cay ?....). Mais l'une des prochaines surprises serait l'adaptation au cinéma des "Bidochon", le célèbre couple inventé par Binet ! Réalisé par S. Korber, ce film mettrait en scène des acteurs connus du grand public puisque l'on parle d'Anémone, de Daniel Gélin, d'Annie Girardot etc. Les décors (genre cité HLM...) devant permettre quelques substantielles économies au producteur ! Autre adaptation annoncée (pour le mois d'août), celle de "Judge Dredd" avec comme acteur un certain S. Stallone. A suivre...

● Friz Freleng s'est éteint le vendredi 26 mai à Los Angeles à l'âge de 88 ans. Moins connu du public que Tex Avery, il était pourtant le père de quelques personnages les plus célèbres du cartoon dont "La panthère rose", "Speedy Gonzales" ou le chat "Sylvestre". Créateur de plus de 300 courts métrages souvent adaptés en bande dessinée, Friz Freleng a essentiellement travaillé pour les studios Disney et la Warner Bross.

Cheval

Quand il quitte sa table à dessin, Michel Blanc-Dumont ("Cartland" & "Colby") a pour habitude de se consacrer à son autre passion : le cheval. Une passion dévorante qui l'a même conduit à fonder l'Association Française du Quarter Horse (une race de chevaux américains) et à pratiquer régulièrement l'équitation, allant jusqu'à participer à plusieurs compétitions hippiques. Michel Blanc-Dumont déclare d'ailleurs dans le n°16 de la revue EQUUS (spécial USA) que "l'équitation est une philosophie de la vie; monter n'est pas un sport, c'est un art de vivre". Ce luxueux magazine consacré à l'équitation, en plus d'un dossier sur Michel Blanc-Dumont, publie en couverture une illustration de l'auteur.

Promotion

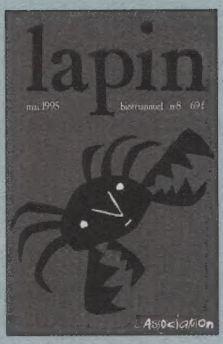
Gros succès, dans la foulée de XIII, pour le nouvel album de Largo Winch ("Dutch Connection" par Van Hamme et Francq, Dupuis) qui a bénéficié de l'opération réalisée sur la collection Repèrages de l'éditeur : le premier album de Largo Winch offert pour l'achat de la nouveauté. Les éditions Dupuis ont réitéré ce type d'opération spéciale avec "Les BD de l'été" qui porte sur 7 séries du catalogue de l'éditeur. Un livre-jeux broché est en effet offert pour l'achat d'un des titres de ces collections (Agent 212, Cédric, Gaston Lagaffe, Le Petit Spirou, Lucky Luke, Boule et Bill, Les Tuniques bleues). Gros effort de promotion de la part des deux leaders du marché de la bande dessinée puisque les éditions Dargaud ont mis en place depuis le mois de juin leur collection spéciale Planète-BD qui permet aux lecteurs de découvrir, au prix exceptionnel de 20F, huit titres extraits du catalogue sur les séries Percevan, Double M, XIII, Le Cadet des Soupetard, Le Moine Fou, Trent, Dick Hérisson, Nabuchodinosaure. De leur coté les éditions du Lombard proposent cet été une opération avec prime directe (un ballon de plage Schtroumpf) pour l'achat d'un album du Lombard signé Peyo. Séries concernées : Les Schtroumpfs, Benoit Brisefer et Johan et Pirlouit.

Labels indépendants

● Une petite merveille que cet opuscule signé François Avril aux éditions Alain Beaulet sous le titre "Café-Bar" !

Avril est un auteur qui fait de brèves apparitions dans la bande dessinée mais dont le dessin élégant fait merveille dans la presse et la publicité. "Café-Bar" publie des croquis réalisés dans des cafés et c'est précisément aux comptoirs de bistrots du 9ème arrondissement que s'est intéressé F. Avril avec un sens de l'observation remarquable. Le tout préfacé par Tardi : patron, tournée générale ! (Alain Beaulet, 28 rue des Prés Hauts, 92290 Chatenay Malabry).

● L'Association fête ses 5 ans : un anniversaire célébré par un beau jour du mois de mai en présence de nombreux adhérents réunis autour de Menu (le grand gourou), David B, Trondheim, Killoffer, Stanislas, Duffour, Mattt Konture.



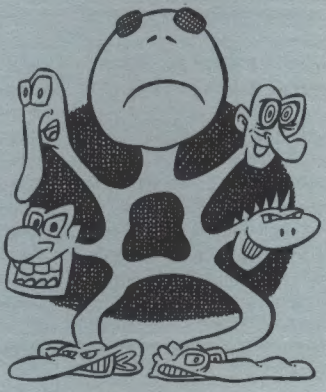
Tous ces auteurs sont bien sûr présents dans LAPIN n°8, copieux numéro dans lequel Goossens signe un récit dont-il-a-le-secret. Signalons que L'Association (100 rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris) annonce aussi la réimpression de "Lapinot et les carottes de Patagonie", un album signé Trondheim qui était devenu introuvable.

● "Les pauvres types de l'espace" est le titre du second album de l'association "Six pieds sous terre" également éditrice de JADE. Un album délirant à souhait signé Bouzard et Druilhe et que vous pouvez commander en écrivant au 6, rue de l'Ostalon, 34570 Pignan.

● Le communiqué de presse envoyé par la nouvelle maison d'édition "Treize étrange" précise que cette petite structure a pour objectif de promouvoir de jeunes auteurs à travers la publication d'ouvrages collectifs de petit format. Le premier d'entre eux s'appelle donc en toute logique "De prime abord" et publie les travaux de trois auteurs en herbe dont ceux de Yannick Durou au style déjà très personnel (10 rue Domrémy, 75013 Paris).

● Vous êtes atteint de "tardinomanie aigüe" et vous recherchez avidement des informations sur votre auteur favori, Tardi ? Alors souscrivez-vite à l'album "Presque tout Tardi", prévu à l'automne prochain. Cet ouvrage contiendra une bibliographie très illustrée, deux grandes interviews, de nombreux inédits et quelques surprises... Deux éditions sont prévues. Renseignements : SAPRISTI, Olivier Maltret, 7 bis rue Poliveau, 75005 Paris.

● La maison d'édition Les Requins Marteaux (13 rue de la République, 81000 Albi, Tél : 63.45.92.17) vient de faire paraitre un petit objet répondant au nom de "Si ça se trouve c'est possible" dont le papa est J.F. Caritte. L'objet en question est préfacé par Thiriet. Une naissance encore chez cet éditeur qui ne manque pas d'énergie avec la publication d'un bulletin, sur le modèle du RAB publié par L'Association. Le nom de ce périodique : L'AQUARIUM. Une façon bien sûr de communiquer utilement autour des réalisations des Requins Marteaux.



Pied marin

Les éditions Vents d'Ouest se sont lancées dans une aventure peu banale en sponsorisant, via la série "Peter Pan" de Loisel, un bateau qui a pris le départ du Grand Prix du Crouesty en juin dernier sous le nom de Jod 24 Peter Pan. Bon vent (d'ouest) à tout l'équipage !

● *Connaissez-vous le prénom du Capitaine Haddock ? Savez-vous où sont partis les Bidochon en vacances ? En quel siècle avant JC se déroule les aventures d'Astérix ? Toutes ces questions sont posées dans le très amusant et utile livre-jeu intitulé "Culture-BD" paru chez Hors-Collection. Plus de 500 questions qui intéresseront les lecteurs (avertis) de La Lettre..*

● C'est un jeu de rôle façon BD, c'est drôle, c'est joliment illustré (par Larcenet, vu dans FLUIDE GLACIAL), ça s'appelle "Raoûl" et ça coûte 35F ! (Les rêveurs de Runes, 14 rue de la Garenne, 78350 Les Loges en Josas).

● *"La certification, oui mais ?" est le titre d'un album de BD qui se présente comme un outil de communication destiné à informer le personnel des entreprises sur les différents aspects de la démarche qualité en entreprise. Un album destiné aux entreprises industrielles et signé Fauche et Janvier.*

● Après la campagne XIII au cinéma, la BD a de nouveau envahi les "salles obscures" avec la sortie de l'album "C'est pô juste" (Titeuf par Zep, éd. Glénat) qui a fait l'objet d'une promotion-cinéma. La société Hallmark commercialise par ailleurs des cartes postales de Titeuf : 46 cartes en tout, souvent inédites, disponibles en librairies ou carteries.

Mouvements

● Laurent Duvault, ex-Zenda et depuis plusieurs années responsable du département droits étrangers et de l'agence d'illustration des éditions Delcourt, vient de quitter ces dernières pour rejoindre les éditions Dupuis et renforcer l'équipe éditoriale aux cotés de Philippe Vandooren et Claude Gendrot. Quant aux éditions Delcourt, elles ont accueilli deux nouveaux (et jeunes !) responsables : Catherine Cropsal (en remplacement de Laurent Duvault) et Hervé Langlois qui animera avec François Capuron le club du "Triangle Rouge".

● Nouvelles coordonnées pour Glénat-Bénélux (qui vient de fêter ses 10 ans). L'adresse est dorénavant la suivante : Glénat-Bénélux, Square Riga 18, 1030 Bruxelles, Tél : 32.2.215.56.72, Fax : 32.2.215.83.25. Nouvelles coordonnées également pour les éditions Dupuis-Belgique qui, pour regrouper l'ensemble de leurs services en un seul lieu, se sont installées au 52 rue Destrée à Marcinelle, quittant ainsi le boulevard Tirou. Ironie du sort, c'est rue Destrée, en 1898, qu'étaient nées les éditions Dupuis !

Messara

Le deuxième album de la série Messara ("Minos") a fait l'objet d'un concours organisé par les éditions Dargaud. Un cadeau de choix sera proposé au lauréat puisque le dessinateur, Jacques Terpant, offrira une planche originale réalisée selon la technique dite de la couleur directe. Signalons aussi que les auteurs proposent au public un tiré-à-part du personnage imprimé à 300 exemplaires (numérotés et signés) sur papier Arche 250 g, au prix de 35F seulement ! Adressez vos commandes à Acanthe, Philippe Bonifay, 26120 Chateaudouble.

Dessin de presse

● "Grincements dedans" est le titre d'un album auto-édité par J.F. Batellier, surtout connu dans l'univers de la presse grâce à ses dessins publiés dans de nombreux titres. Il s'agit donc d'un recueil de plus de 160 pages en N&B (et parfois en couleur !) que les particuliers peuvent commander directement à l'auteur au prix de 148F : J.F. Battelier, 3 av. de Choisy, 75013 Paris. Diffusion en librairies : Hermé.

● Autre album auto-publié, celui de Fred Coconut (4 chemin du Mont, 14740 Martragny, au prix de 74F) intitulé "Le monde est dingue !" qui réunit un grand nombre de dessins sur des thèmes aussi diffus que le SIDA, la politique, le cinéma, le racisme, le sport etc. Bref sur tout ce qui fait l'actualité ! A noter la préface signée Alex Métayer.

● Chantal Montellier ("Julie Bristol" aux éd. Dargaud et Casterman) pratique le dessin de presse que les lecteurs du journal LE MONDE connaissent déjà. Mais c'est dans les pages de L'HUMANITE-DIMANCHE que Montellier distille actuellement son talent d'observatrice avec acuité... et engagement.

● LE BULLETIN D'EUROFUSION n°4 présente en ses pages un grand nombre de dessins signés Wolinski réalisés à l'occasion de la venue du célèbre dessinateur à Auch. Un article signé Lesca présente Wolinski comme auteur "extralucide". Tout simplement ! (Le bulletin d'Eurofusion, 32250 Montréal du Gers).

● Le dessin de presse a sa revue : il s'agit de GROS-NEZ MAGAZINE (C. Delvallé, Opus Concept, 18 les chênes, 33380 Marcheprime) dont la spécificité est l'humour. Le n°3 (couverture de Bélom) titre en dossier : "les gourous ont-ils des slips ?"...

Question de prix

● Le festival d'Oye-Plage, dans le nord de la France, a décerné le prix du meilleur album à Magnin et Rodolphe pour "Mary la noire" (Dargaud).

● Restons au bord de la plage : le très convoité concours de chateaux de sable (...) organisé lors du dernier festival de Perros-Guirec a été remporté par J.C. Kraehn à l'issue d'une compétition de haute lutte dans laquelle participaient Loisel, Mézières, Lidwine, Fournier, Vicomte, Plessix, Pellerin, Goutal etc. Plus sérieusement le prix du public de ce festival a été remis à Loisel pour son "Peter Pan", comme à Angoulême.

● C'est en Belgique, à Courtrai, qu'"Aldébaran" (Léo) a reçu le prix du meilleur album. Notons que Léo sera d'ailleurs présent en Belgique en juillet au festival de Koksijde qui présentera une exposition sur cet auteur.

● Dick Stallaert a reçu le prix "Adhémar de bronze" 95, prix décerné à un auteur flamand tous les deux ans. Rappelons que Stallaert est le dessinateur de la série "Nino" (Le Lombard).

Lettres et bulletins

Le Salon International de la BD d'Angoulême publie dorénavant une petite lettre d'information mensuelle sur le Salon et les activités directement liées à celui-ci : exposition Charlier au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, Alph'Art du public etc. De leur coté les éditions Delcourt proposent leur "organe objectif d'information" (DELCOURT-DIRECT nouvelle formule) qui présente les nouveautés de cet éditeur. Autre périodique, celui de l'ADEB (ass. des éditeurs belges) qui présente chaque mois un certain nombre d'informations professionnelles sur le marché de l'édition. Enfin, signalons le bulletin du "Temps des livres" édité par le Ministère de la Culture. Le numéro 2 de cette publication publie le dessin original que Fred a réalisé pour la manifestation du Temps des Livres qui se déroulera du 15 au 30 octobre prochains. Un mois d'octobre qui annonce aussi la sortie très attendu du prochain album de Fred... Affaire à suivre bien entendu !

● *Olivier Saive (CF La Lettre n°19) poursuit son travail de création dans le plus pur esprit de Macherot. Nouvelle preuve de cette réussite : la sortie du volume 4 du délicieux Chaminou ("L'opuscule sans scrupule", Marsu Productions). Cet album a la particularité de publier en deuxième partie la suite du mythique "Chaminou et le Khrompire", jugé à l'époque (années 60...) trop "agressif" par les responsables du journal de SPIROU! Il a donc fallu attendre 30 ans pour que cette suite soit proposée au public... Ron ron ron....*

● Heureuse initiative que celle des organisateurs du fes-

tival de Martignas qui ont organisé un concours national de BD et d'illustration avec, comme président du jury, François Boucq. Le résultat de ce concours a donné lieu à l'édition d'une plaquette intitulée "Tire-Bouchon" qui présente les travaux de 8 des participants (CLAM, Hôtel de ville, 33127 Martignas sur jalle, Tél : 56.21.41.31).

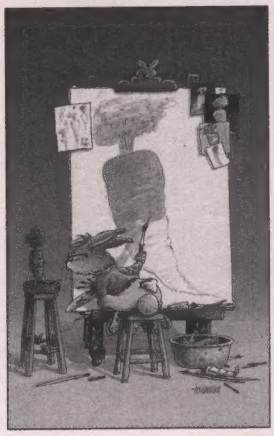
Images

● Le festival de SF de Roanne qui s'est tenu en mars dernier en présence de Mézières, Bati, Bellamy (etc), commercialise le dessin signé J.C. Mézières sous forme d'un tiré-à-part numéroté et signé vendu au prix de 230F. Renseignements Rhône-Alpes SF, Centre Pierre Mendès France, 12 av. de Paris, 42334 Roanne Cédex.

● Un petit "port-folio" truffé d'images signées Baudouin, Crespin, Lepage, Plessix , Lax vient de paraitre en N&B, proposé au prix modique de 20F au public (Les 7 piliers, 113 rue Francis de Pressensé, 69100 Villeurbane).

● Champaka (163 rue de Washington, Bte 16, 1050 Bruxelles, Belgique) toujours au rendez-vous avec un nouveau lot d'images somptueuses comme ce "Gaston et les paresseux" signé Franquin ou "L'Ile des amants" signée Yslaire. Alors, humour ou romantisme ?

● Les éditions du Granit (13 rue St Hélier, 35000 Rennes, Tél : 99.30.31.83), déjà éditrices du tirage de tête "Peter Pan" de Régis Loisel, viennent de sortir une nouvelle série de cartes postales inédites signées Kraehn, Vicomte et Loisel. Un autre dessinateur, Jouannigot, peu connu des lecteurs de BD car spécialisé dans l'illustration jeunesse, a aussi signé plusieurs cartes absolument craquantes. La preuve avec cette illustration !



● L'association des Collectionneurs de Disque du Centre a édité une très sympathique (et inédite) carte postale "Fabien M." signée Stalner. Renseignements : ACDC, 10 rue des Pillots, 18100 Vierzon.

● Les mangas poursuivent leur "invasion" sur le marché franco-belge avec notamment les

"Cyber Weapon" par Kiro

publications en VF de "Vidéo-Girl", "Cyber Weapon",

Presse

● LE PSIKOPATT réunit autour de Carali une équipe vouée à la cause de l'humour : Herlé, Coudray, Rifo, Emerson, Got, Hugot, Lerouge sont par exemple au sommaire de ce magazine qui publie dans son n°56 une interview de Margerin lequel répond à des questions du genre : "Quelle est ta marque de dentifrice favorite ?". Pas banal... Notons aussi la sortie de l'album Bloodi ("Les rats passent !") de Pierre Ouin sous label Zébu.

● Plus jeune et dynamique que jamais, le journal de SPIROU ne cesse de surprendre ses lecteurs. Ainsi une cohorte de nouveaux auteurs (Trondheim, Bodart, Cartier, Thiriet...) collabore au journal de la vénérable maison d'édition de Marcinelle. Ainsi, également, voit-on surgir des thèmes insolites dans des séries dites classiques : "Luna Fatale" présente par exemple un Fantasio photographe de nus féminins et un Spirou amoureux ! Ainsi, enfin, peut-on découvrir l'utilisation de running-gags comme la "malédiction de la page 13 du journal" ou la campagne électorale que mènent les principaux personnages en vue du grand référendum qui désignera les plus populaires d'entre eux ! L'esprit iconoclaste insufflé en son temps par Yann et Conrad (avec "Les innommables" ou "L'enfer des hauts de page") serait-il de retour ?

● L'équipe de FLUIDE GLACIAL pense à ses pauvres lecteurs abandonnés sous les parassols des plages et guettés par la morosité et l'ennui ! Ainsi trois numéros sortiront durant les mois de vacances dont un spécial 100 pages, véritable best-of des meilleurs moments de lecture du journal. Pour ne pas bronzer idiot.

● GOTHAM, c'est bien sûr la sinistre capitale du crime que survole le célèbre Batman. C'est aussi un petit bourg anglais de 1461 âmes, situé à coté de Nottingham et surnommé, selon la légende du 14ème siècle, "la ville des fous". C'est enfin, dorénavant, le titre d'un nouveau magazine de BD que préparent les éditions Vents d'Ouest dont le premier numéro sortira le 1er octobre prochain. Il se présentera comme un mensuel de 100 pages N&B, sera tiré à 40.000 exemplaires au prix de vente de 20F. Il présentera exclusivement du matériel inédit sous forme de chapitres indépendants de 12 pages. Parmi les séries retenues citons "Cybersix", "Spaghetti Brothers", "Shekawati" (le nouveau récit de Gabrion), "Ibicus" (de Rabaté), "Ghost Town" (de Crisse) et la célèbre BD anglaise "Thank Girl". A coté de ces récits figurera une partie rédactionnelle sur la bande dessinée. Le pari de GOTHAM sera de reprendre à son compte la densité, le rythme et le mode de narration des mangas mais en leur adjoignant les qualités et spécificités européennes. Bon vent GOTHAM...

● Le numéro 2 du magazine BANANAS (CF Lettre n°22) est arrivé en kiosque avec un sommaire international toujours aussi "décalé" puisque l'on découvre des RC de Crumb (+ couverture), Schultz ("Snoopy"), Crépax, Marti, Baudouin et plusieurs nouveaux auteurs. Un refus du conformisme renforcé par la publication de dossiers de fond sur la bande dessinée. Le créneau de la critique sera s'ailleurs le concept principal d'un nouveau magazine (BEDERAMA) dédié à la critique, aux reportages, aux enquêtes etc. BEDERAMA sortira (diffusion en kiosque) en octobre prochain et annonce un tirage de 80.000 exemplaires ! La société éditrice BD-Média annonce donc un projet ambitieux dont nous reparlerons.

"Dragon Ball", "Street Fighter" et la série, très coquine, "Angel", destinée à un public plutôt adulte (chez Tonkam).

● Pour ceux qui préfèrent voir s'animer leurs personnages sur le petit écran, sachez qu'il existe plusieurs cassettes vidéos issues des mangas mises sur le marché dont le récent "Yohko, chasseuse de démons" (deuxième épisode de 45mn).

● *"Le Croquignol"* est un café-restaurant situé dans le quatrième arrondissement (au 61 rue Quiquanpoix) dont la particularité est d'organiser des dédicaces et expositions d'auteurs de BD. Ainsi Moynot a-t-il récemment accroché aux "cimaises" inhabituelles du "Croquignol" un certain nombre de ses planches les plus récentes. Une bonne adresse pour les lecteurs et gourmets parisiens !

Bones

Présentée par les éditions Delcourt qui en ont acquis les droits comme "ce que l'Amérique nous a donné de mieux depuis Calvin & Hobbes", la série de Jeff Smith, "Bones" se présente à la juste croisée du réalisme et du "cartoon", du fantastique et de l'humour Les trois volumes publiés aux Etats-Unis se sont vendus à plus de 60.000 exemplaires chacun et les premières traductions européennes (Allemagne, Danemark) ont rencontré un joli succès. La version française (144 pages, N&B, format comics) est annoncée pour le mois d'août.

Rééditions

Gros programme de parutions à la rentrée pour les éditions du Triomphe qui annoncent 6 titres pour le seul mois de septembre : deux "Titounet et Titounette" (la série pour jeunes enfants de Marie-Mad), deux rééditions de "Zéphyr" et une nouvelle aventure du "Chevalier de Saint-Clair" de Pierre Brochard , et enfin un album tout particulièrement attendu, "La Couronne d'Epine", suite de la formidable saga de "Thierry de Royaumont".

● François Cornen et Hélène Plisson, co-auteurs de la série médiévale "Tristan", viennent de donner vie à une seconde série. Son titre : La Tartare". Son sujet : l'épopée des marchands, des aventuriers et des guerriers du XIIIème siècle s'aventurant dans les royaumes de Mongolie, à la recherche de la fortune ou de la gloire. Le premier volume de cette série, intitulé "Orchidée", vient tout juste de paraitre aux éditions du Soleil. Quant à "Tristan" , le 7ème titre -"Les Conquérants du Soleil"- sortira en septembre chez Dargaud.

● *Afin de fêter le succès de la série d'héroic-fantasy de Crisse et Goupil, "L'Epée de Cristal" (40.000 exemplaires vendus pour chacun des 5 titres parus), les éditions Vents d'Ouest vont publier un album hors-collection, intitulé "Les Arcanes de l'Epée de Cristal" et qui représentera les archives de la série. On y trouvera dessins et planches inédites, croquis et études de personnages, interviews et travaux annexes. Ultérieurement, un coffret réunissant les 5 volumes de la série et ce "volume bis" sera édité .*

Palmer

Jack Palmer, le fringant détective de Pétillon (with chapeau mou et sac de chez Tati) revient au devant de la scène éditoriale, via trois nouvelles petites enquêtes ayant pour cadre l'univers de la mode et les top models. Le premier de ces récits a été publié dans VSD , les deux suivants paraitront dans L'ECHO DES SAVANES dans les semaines qui viennent, et l'ensemble donnera lieu, fin août, à un bel album publié par Albin Michel, sous le titre "Jack Palmer et les Top Models" (signalons que Palmer n'avait pas été retenu lors du casting pour le film "Prêt à porter" !).

Carnet rose

Lucien Rollin (dessinateur de la série "Le Torte" chez Glénat) et sa compagne Isabelle ont eu le 3 mai dernier , à 19h35 , un jeune héritier mâle de 3 kilos et 650 grammes, aussitôt baptisé Tom. Toutes nos félicitations aux jeunes parents et tous nos voeux de bonheur au petit chérubin ! Que celui-ci mette néanmoins un peu la sourdine à ses pépiements, piaillements, cris divers et autres hymnes à la vie de façon à ce que son papa puisse avancer son album "Saskia des Vagues" (scénario Dubois) attendu chez Dargaud pour 96 !

Corentin

Prolongeant tout à la fois les formidables albums que Paul Cuvelier consacra aux aventures du jeune Corentin et

les courts métrages d'animation qui s'en étaient inspirés (cassettes vidéo éditées par Citel), les éditions du Lombard ont créé, en direction de la jeunesse (public ciblé 4 à10 ans) une collection de petits albums au format presque carré (17,5 x 18,5) , illustrés avec talent par Nadine Forster et qui permettent de découvrir des aventures inédites de Corentin, Kim et leurs amis. Les trois premiers titres de cette collection paraitront simultanément en juillet.

Sang d'encre

La romancière américaine Poppy Z. Brite, que beaucoup s'accordent à reconnaitre comme la fille spirituelle de Stephen King, a situé son nouveau roman, "Sang d'Encre", dans le monde de la bande dessinée underground. Les deux personnages principaux - le père et le fils- sont en effet tous deux dessinateurs de bande dessinée et amis de Robert Crumb. Quant à l'univers où se déroule cette terrible histoire de hantise, il est représenté d'une part par une sinistre maison dans laquelle eut lieu un drame épouvantable, de l'autre par "Birdland", un pays imaginaire auquel les plumes et pinceaux du père donnèrent vie, via les petites cases qui nous sont familières... (éd. Albin Michel).

C'est nouveau, c'est pour les enfants !

Les éditions Casterman intensifient leur action en direction de la jeunesse, lançant simultanément 3 nouvelles séries destinées aux moins de 10 ans : "Bouchon et le Petit Rat Missou" de Taymans et Di

Giorgio, "Maxime Maximum" de Jean-Luc Cornette", et "Prop et Emmanuelle" signé Alph, un auteur déjà connu du public vu qu'il réalisa (avec Koch) deux titres chez Zenda et qu'il publia, au début des années 80, "La Crypte aux Cristaux" dans CHARLIE (album Dargaud 1984) sous le nom de Desneuve. Pour les jeunes lecteurs encore, une nouvelle collection ("Du soleil au coeur") vient de se créer aux éditions Le Temps des Cerises. Cette collection (dirigée par Claude Bardavid qui fut rédacteur en chef de PIF) a pour but de faire découvrir aux jeunes lecteurs de grands sujets d'histoire ou d'actualité. Le premier titre ("Jeunes pour la liberté") sort à l'occasion du 50ème anniversaire de la victoire des alliées et raconte ce que fut la participation des jeunes à la résistance. C'est l'un d'entre eux, Pierre Durand, qui a rédigé cet ouvrage illustré par le grand Juillard.

Extrait de "Maxime Maximum"

7 ans après...

Après une interruption (indépendante de leur volonté !) de leur collaboration pendant 7 ans, Serge Le Tendre et Christian Rossi travaillent à nouveau ensemble. "La Gloire d'Hera", titre de leur nouvelle oeuvre commune, sera néanmoins fort différente des "Errances de Julius Antoine", conservant certes une part non négligeable de psychologie, mais se plaçant avant tout sous le signe de l'aventure et de la mythologie. Prépublié dans (A SUIVRE) à la rentrée prochaine, ce récit de 78 pages donnera lieu à un album en 96 chez Casterman .

● La collection d'albums "Guides en B.D.", co-signée Tybo & Goupil, publiée par Vents d'Ouest et dont le principe repose sur l'adaptation en bande dessinée de best-sellers humoristiques, rencontre un franc succès, totalisant des ventes d'environ 40.000 exemplaires par titres (4 sont déjà parus) et représentant des réassorts mensuels de 1.500 à 2.000 volumes chacun ! Le 5ème titre sera l'adaptation du best-seller de Festjens et Antilogus "Guide de survie à l'usage des parents" (paru aux Presses de la Cité), prévu pour le mois d'août.

Jugurtha

3ème changement de dessinateur pour cette série créée par Hermann et Vernal en 67 (dans le journal de Tintin) et reprise graphiquement par Franz en 77. Pour le 16ème titre de la collection,

...AUCUN DIEU N'HABITE ICI, AUCUN DIEU NE VOUDRAIT S'ENFERMER ENTRE DES MURS... LES VRAIS DIEUX SONT DANS LE VENT. ILS POUSSENT LES NUAGES ET FECONDENT LES ESPRITS. LES VRAIS DIEUX COMME LES VRAIS HOMMES NE SONT PAS DES BATISSEURS DE MURS!!!.

"La Fureur Sombre" (toujours sur scénario de Vernal), c'est Michel Suro, assistant de Serge Carrère et dessinateur de "Thunderhawks", qui reprend talentueusement le flambeau et renoue le fil d'une grande aventure interrompue pendant 4 ans ! A noter également que la série change de label éditorial : c'est chez "Soleil" que l'album va voir le jour

Shamrock song

C'est le titre du second volet de la trilogie que Franz consacre à la jeunesse de son héros Lester Cockney ("Irish Mélody"), et qui paraitra -en édition ordinaire- à la rentrée. Mais d'ici là -en août-, les éditions du Lombard vont publier une édition luxe reprenant les deux premiers volumes en grand format noir et blanc, augmenté d'un cahier de dessins préparatoires, croquis et inédits. L'album qui representera donc environ 120 pages, sera tiré à 500 exemplaires.

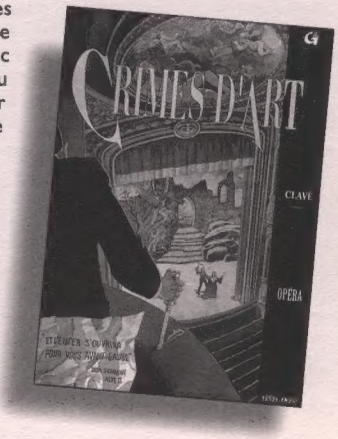
Champignac

Héros de bande dessinée et de dessin animé, Spirou est devenu depuis peu le personnage principal d'un jeu interactif édité par la société Cocktail Vision, dans le cadre de leur collection "Playtoons" sur CD Rom PC Windows. Inspiré directement de l'univers et des scénarios des albums, le jeu permet de pénètrer à Champignac dans le Chateau du Comte et d'y retrouver tous les personnages de la série.

● Hughes Labiano (ancien de l'équipe "Canal Choc" avec Christin et Mézières) a bouclé, à la fin de l'année dernière, avec "L'Orgueilleux", la trilogie "Matador" qu'il dessinait aux éditions Glénat sur scénarios de Gani Jakupi. Il travaille depuis sur une nouvelle trilogie, intitulée (titre de travail) "Dixie Road", scénarisée par Jean Dufaux et prévue chez Dargaud en 96. Elle a pour cadre la Louisiane entre les deux guerres mondiales et se présentera comme un polar psychologique, façon "Bonnie and Clyde" revisité par Steinbeck...

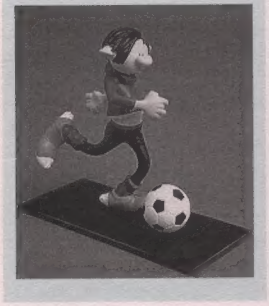
● *Annie Goetzinger et Pierre Chritin ont repris le fil de leur collaboration et préparent un nouveau récit intitulé "La Sultane Blanche". Tout à la fois roman d'aventure, d'espionnage et de psychologie, il aura pour cadre l'Angleterre contemporaine et l'Orient des années 40-60 et se présentera comme une histoire à tiroirs, dévoilant ses mystères et ses résolutions au fil de la narration. L'album fera 70 pages (60 planches de bande dessinée plus un texte illustré) et paraitra en janvier 96 chez Dargaud, dans le cadre de la toute nouvelle collection de "one shot", "Long Courier", qu'elle inaugurera.*

● "Grand ancien" de PILOTE et auteur ou co-auteur d'un nombre impressionnant d'albums (dont la récente série "Voyages en Amertume" scénarisée par Dieter), Florence Clavé vient de réaliser en solo un superbe album en couleurs directes, "Crimes d'Art", publié par Vents d'Ouest, et dévolu aux mystérieuses coulisses de l'opéra .



Gaston Lagaffe

La société Leblon-Delienne, spécialisée dans la réalisation de statuettes de grande qualité issues du petit monde des héros de bande dessinée (Tintin, Bécassine, Spirou, Astérix etc) vient de commercialiser une nouvelle pièce, un "Gaston footballeur" sur le point de shooter. Haute de 16 cm, cette statuette en résine a été tirée à 5.000 exemplaires (numérotés) proposée au prix de 490 F, (vendue dans les boutiques de cadeaux et les librairies spécialisées).



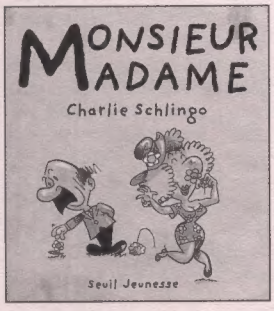
● "Laissé pour mort" est le titre d'un curieux boitier sérigraphié tiré à 500 exemplaires qui comprend six CD avec gravures signées Moebius, Boucq, Cabanes etc. Une production Stardom (2 rue Voltaire, 75011 Paris, Tél : 43.56.60.89) qui annonce aussi la sortie incessante du T.2 du mythique "Major Fatal" (sous le titre "L'homme de Ciguri" par Moebius).

Bêêêêê

Les auditeurs de Radio-Nova (101.5) ont eu la surprise d'entendre à l'antenne quelques bêlements en juin. Explication : de nombreux spots ont été diffusés sur cette radio à l'occasion de la sortie du nouvel album du Génie des Alpages ("Sabotage et paturage" par F'murrr). Cette campagne s'est prolongée dans les pages de NOVA-MAGAZINE (100.000 ex.) où certains moutons décidément imprévisibles ont fait l'objet d'annonces-presse.

Gaspation

On le sait, Charlie Schlingo ne fait rien comme les autres. "Le Havane Primesautier", "Grodada", "Désiré Gogueneau", "Gaspation" sont par exemple autant de créations joyeusement loufoques nées de l'imagination fertile de Schlingo. La dernière d'entre elles se nomme "Monsieur Madame" et raconte l'histoire d'un Monsieur qui s'appelle Madame. D'où Monsieur Madame. Logique mais joyeusement fou : pas de doute, c'est du Schlingo ! Un ouvrage destiné aux enfants paru au Seuil Jeunesse.



● *C'est en juin dernier qu'a eu lieu le 5ème Salon International de la BD de Brasov en Roumanie en présence d'auteurs nationaux (Valentin Tanase) et de personnalités telles que Schuiten (qui a signé l'affiche), Benoit Peeters etc. Organisé par une association syldave (pardon, roumaine !) et les services culturels de l'Ambassade de France en Roumanie, ce Salon est également le fruit du travail accompli par Pierre Pascal en faveur d'un salon européen de la BD.*

● Vous avez jusqu'au 20 juillet pour faire un détour à la galerie Médicis (13 rue de Médicis, 75006 Paris, face aux jardins du Luxembourg) et découvrir les dessins originaux de Dupuy & Berbérian (les créateurs de "Monsieur Jean") réalisés pour leur ouvrage "Les Montparnos" (éditions Atelier Médicis).

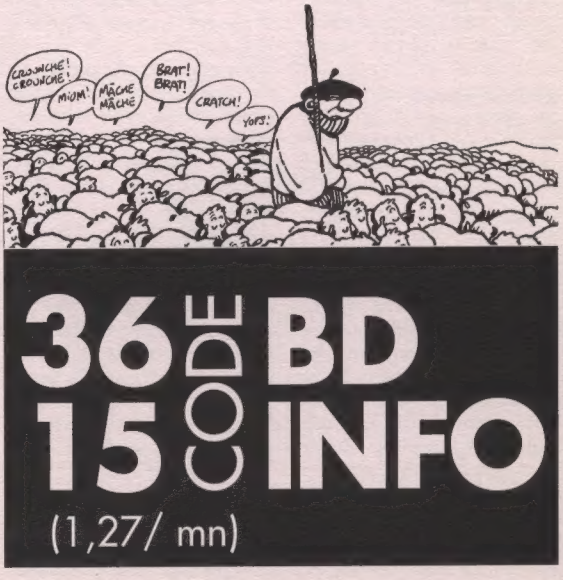
Concours

Le festival de BD et de dessin animé d'Illzach qui se tiendra en novembre prochain organise un concours à destination des auteurs débutants. Il s'agit, afin de participer, d'envoyer avant le 3 novembre 2 à 4 planches (format libre, couleur ou N&B) sur le thème de l'automobile. Toutes les planches seront exposées durant le festival durant lequel aura lieu la remise des prix. (Contact : Espace 110, Bédéciné, 1 av. des Rives de l'Ill, 68110 Illzach).

● *C'est le dessin de couverture de "Pin-Up" T.1 (par Yann et Berthet) qui a été repris à la une du guide thématique L'AMOUR DES LIVRES consacré aux livres poches et policiers. Diffusion gratuite en librairie.*

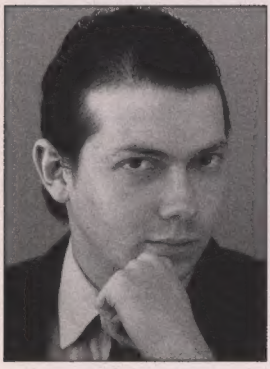
Noir c'est noir

Le deuxième titre de la série "Monsieur Noir" (par Griffo et Dufaux, éd. Dupuis) tient toutes ses promesses : scénario inventif et intrigant, dessin très expressionniste : l'univers de "Monsieur Noir" vous entrainera dans les méandres d'un chateau où les occupants se battent afin d'obtenir le bail qui ferait d'eux les nouveaux maîtres des lieux... Une réussite.



Froideval : "le plus grand de tous les scénaristes c'est Goscinny !"

Il est l'un des scénaristes les plus "productifs" du moment, un spécialiste des jeux de rôle mais le créateur des "Chroniques de la lune noire" est aussi un spectateur avisé de son temps.



Tu es quelqu'un qui travaille semble-t-il d'une manière très rationnelle...
Rationnelle, pas vraiment. Je travaille plutôt comme un metteur en scène. Au début, il y a un pré-découpage que j'effectue, en général, avec le dessinateur. Je lui décris les scènes à fond, en insistant sur les effets et les impressions qu'elles doivent donner. Ensuite, il me montre son premier crayonné. On en discute puis, après d'éventuelles modifications, il repasse sur le crayonné. Là, j'interviens encore, si les effets ne fonctionnent pas ou si le résultat n'est pas celui escompté. Si tout va bien ou si le dessinateur a eu une bonne idée, on ne modifie plus rien. Je repasse aussi parfois sur l'encrage, s'il y a un truc qui ne va pas. C'est un travail trop solitaire autrement et je pense que les dessinateurs apprécient de ne pas être entièrement livrés à eux-mêmes et de voir que l'autre s'implique aussi vraiment dans ce qu'ils font.
D'une manière générale, j'ai plutôt tendance à me mettre au service du dessinateur et à lui faire un scénario qui lui colle à la peau et à ses désirs, plutôt qu'à lui imposer une de mes histoires.

Pour "Les chroniques de la lune noire", tu disposerais d'une sorte de "Bible" où tout est prévu, répertorié...
Non, mais je sais tout ce qui se passe et qui peut se passer dans cet univers. Ce n'est pas un décor de carton pate, tout est tourné en décors naturels ! Enfin, si l'on veut...
En fait, à chaque fois que je projette une BD, l'univers est créé, en même temps, d'une manière holographique. Pas de héros, sans univers. C'est important et je crois que cela se sent ! Cela évite l'impression de vide, de flou et donne plus de corps à l'histoire.

Le poids de tes lectures ? Des films vus ?
Houla ! Vaste question... Evidemment, énorme... Quant à dire quel livre a eu le plus de poids pour moi... Une infinité.... Certains pour un mot, d'autres pour une histoire, d'autres pour un héros, un destin. La SF et le fantastique furent certainement les genres qui me marquèrent le plus, les grands anciens du milieu du siècle, ils sont trop nombreux pour les citer. Les biographies historiques sont aussi importantes. Ah, et puis si, quand même, les Jules Vernes que j'avais tous lus avant d'avoir dix ans. En fait, si je réfléchis, c'est certainement lui qui m'a le plus marqué enfant, en littérature. Autre influence fondamentale : Shakespeare, en anglais, quand on a la chance de pouvoir le lire en version originale.
Pour les films, c'est un peu plus facile. De mon enfance, je garde le "Macbeth" d'Orson Welles et "2001". Par la suite, il y en a eu plein d'autres. Je ne peux pas les citer. Il y en a trop. Je vois en moyenne de trois à cinq films par jour et je lis un livre tous les deux jours.

Un de tes premiers chocs littéraires, tu l'as éprouvé vers huit ans, en lisant Victor Hugo. C'était quoi ?
Houla, c'est très loin ! Je m'en rappelle très mal, cela devait provenir de "La légende des siècles". Ca parlait de Charlemagne. "Se dressant sur ses étriers, tel un aigle au regard meurtrier..." Enfin, c'était le passage en entier, le choc des vers, la monstrueuse puissance descriptive de Hugo, sa force narrative. Un formidable bonhomme !

Est-ce que, parfois, un de tes personnages t'échappe ?
Ils ne m'échappent pas, car ils ne m'appartiennent pas. Ils existent, c'est tout. Ils ont leurs vies propres. Dès fois, ils agissent tout seuls ou me font comprendre qu'ils préféreraient faire autrement, ou que ce serait mieux comme ceci ou cela. Au début, je les engendre et puis, après, je les regarde faire.

"La maîtrise du jeu de rôle m'a apporté beaucoup"

Tu es un mécanicien du scénario ?
Mécanicien, non, je ne crois pas, mais disons que je connais assez bien les mécanismes du genre. Cela fait des années que, grâce à mes lectures, aux films que j'ai vus, j'ai décortiqué les lois du fonctionnement scénaristique, que j'assaisonne à ma propre sauce.

Tu as le désir de doter chacun de tes personnages d'un langage bien à lui. Comment ça se passe ?
C'est assez simple à comprendre. Tu ne parles pas comme moi, chaque être s'exprime d'une manière particulière, langage moulé par sa vie, son milieu social etc. La moindre des choses, c'est donc de forger à chaque personnage un langage qui lui est propre. Il n'y a rien qui m'énerve plus en littérature ou en B.D. que d'"entendre" tout le monde parler de la même façon, du début à la fin ! C'est d'un ridicule !

A quoi te sert ta connaissance de l'univers des jeux de rôle ?
En elle même, hormis lorsque je travaille dans le jeu de rôle, à rien... Par contre la maîtrise du jeu de rôle m'a apporté beaucoup, cela permet de voir les gens réagir à vos scénarii et à vos personnages et l'on sent très vite lorsque quelque chose marche ou non. Cela m'a appris à développer des univers cohérents et à camper des personnages en quelques mots, à savoir comment des gens peuvent réagir à telle ou telle situation. Cette expérience, qui dure depuis dix sept ans, n'a

pas de prix pour un scénariste. Ce n'est pas parce que l'on joue aux jeux de rôles que l'on devient scénariste, mais ça peut aider !

A l'époque où tu travaillais dans les jeux de rôles, tu voyais des joueurs réagir à chaud ?
Je parlais des moments magiques où tu sens vraiment qu'il se passe quelque chose. Ou les gens sont touchés par l'histoire ou tu sens que tu as fait un scénario qui leur plait vraiment et qu'ils vivent intensément la scène. Cela a dû m'arriver deux ou trois fois. Comme, par exemple, d'avoir des joueurs, debout autour de la table, pendant plus de deux heures, sans s'asseoir, tellement ils étaient pris par les évènements du jeu.

Qu'as tu pensé de ce fait divers récent où on voit un lycéen des Bouches-du-Rhône poignarder en pleine classe son professeur et où la première explication fournie a été qu"il était passionné par les jeux de rôles" ?
Je pense qu'un cinglé, c'est toujours un cinglé. Et cela quel que soit le milieu dans lequel il évolue. Que ce soit celui de la boulangerie, du football, de la politique, du ravaudage des chaussettes ou celui des jeux de rôles !
Allons, messieurs les journalistes, une bonne fois pour toutes, sachez que le jeu de rôle n'est pas responsable de l'explosion des fusées Ariane en plein vol, du pourrissement prématuré des pommes de terre, de la disparition de la couche d'ozone, du suicide des adolescents, du fait que les parents n'élèvent pas leurs enfants correctement, pas davantage que de la connerie crasse de certains présentateurs télé ou autres pisses copies en mal de scoop !
Plus sérieusement, il y a des millions de joueurs dans le monde et, en France, depuis dix sept ans, plus d'un million de personnes ont joué aux jeux de rôles. Les adolescents qui y jouent sont plutôt bien équilibrés et ceux qui y ont joué ont plutôt bien réussi dans la vie et, grâce au jeu, ils parlent souvent très bien l'anglais. Et puis, pendant qu'ils jouent, ils ne traînent pas dans la rue et ils s'amusent! Alors, avertissement aux chieurs, s'ils veulent des jeux qui tuent, qu'ils aillent plutôt voir au rayon jeux d'argent, poker, roulette russe et autres !

"Druillet est génial"

Que penses-tu de Philippe Druillet ?...
J'adore Philippe et, en plus, c'est une des plus grandes gueules de la BD qui nous reste ! Un vrai personnage comme on aimerait en voir plus souvent. De plus, il a fait des choses vraiment fantastiques. Il a un sens de la démesure et du grandiose qui me touche beaucoup. Il est génial. Non, il ne me paie pas pour dire ça ! J'adorerais travailler avec lui. Plus sérieusement, j'ai envie de lui demander : alors, Philippe, quand est-ce que tu t'y remets ?!

Ton regard sur les scénarios tels qu'ils sont ?
Il doit sortir 600 BD par an, on ne peut pas généraliser. Comme partout, il y a du bon et du mauvais.

Un scénariste que tu admires ?
Alors là, facile ! Le plus grand de tous c'est Goscinny. Et puis Charlier, Christin, Greg, Stan Lee, Lauzier et puis d'autres encore.

Froideval dans la vie quotidienne, ça donne quoi ?
Heu...

Tout le monde semble avoir peur de l'invasion "mangas". Toi aussi ?
Non, pas vraiment. Je ne vois pas pourquoi on devrait en avoir peur! Si les mangas marchent en France, c'est parce qu'ils plaisent. Le monde a changé, la narration visuelle aussi. Les enfants et les jeunes veulent des histoires qui bougent et qui les fassent rêver. S'ils achètent des mangas, c'est qu'ils estiment que c'est ce qui leur correspond le mieux. A nous de faire des choses qui leur plaisent. Si on en est incapable et bien on suivra la voie des dinosaures. A nous de ne pas faire comme le cinéma français auquel tout le monde préfère le cinéma américain. Il faut évoluer un peu, c'est tout. Dans les mangas, il y a des choses superbes.

Est-ce que tu aimerais, toi, changer de registre ?
Je ne suis pas mécontent de ce que j'ai déjà fait, mais d'autres sujets, tels que le polar, l'historique, me plairaient. J'ai déjà quelques scénarii prêts,. Le tout est de trouver un dessinateur à qui ces histoires plairaient aussi.

Tu es bien dans ton... armure ?
Ca va, le tout est de penser à l'huiler régulièrement !

GV

Extrait de "Chroniques de la Lune Noire"

Photo : Christophe Gibelin ©

Marc Antoine Mathieu : à la croisée de Kafka, Orwell et Schopenhauer...

Fasciné par le jeu des apparences et des réalités et passé maître dans l'art de la mise en scène (aux sens propre et figuré) de leurres, de trompe l'oeil et de paradoxes, Marc-Antoine Mathieu a accepté de nous livrer quelques réflexions à propos de la sortie de son 4ème album des très insolites aventures de "Julius Corentin Acquefacques" (Delcourt).

Pouvez-vous expliquer en quoi consiste la singularité de cette quatrième aventure de Julius Corentin Acquefacques ?
C'est un album-miroir. Il a deux couvertures, deux titres - "Le début de la fin" et "La fin du début"- et raconte, en miroir, deux histoires qui se reflètent et s'interpénètrent au milieu de l'album.
Les trois précédents titres de la série avaient également des particularités ...
En effet, chacun de mes récits s'articule sur un imaginaire et une logique bien précise, à tel point que cela interfère assez régulièrement sur le livre en tant qu'objet et que celui-ci doit véritablement participer à cet imaginaire et cette logique : dans "L'Origine", l'anti-matière figurait sous forme d'une case absente (découpée à l'intérieur de la page), dans "Le Processus", c'était une spirale de papier (découpée et collée) qui faisait passer mon personnage d'un monde dessiné à un univers photographié. Enfin dans "La Qu", c'était le surgissement de la couleur à l'intérieur d'un univers noir et blanc...

"Je lis principalement des ouvrages scientifiques"

Est-ce que ces particularités ne posent pas des problèmes techniques à votre éditeur et à son imprimeur ?
Disons que cela ne leur simplifie sûrement pas le travail ! Cela dit ces particularités restent toujours dans le domaine du réalisable. Je crois que les imprimeurs en ont vu d'autres !
De votre coté avez-vous abandonné certains projets, vous rendant compte que techniquement ils n'étaient pas réalisables ?
Non. Jusqu'à présent, non. Mais ça viendra peut-être !
Vous nourrissez une fascination particulière pour tout ce qui est jeux de reflets, faux-semblants, mises en abime et en vertige du quotidien. D'où vous vient ce goût ?
Avant tout de mes lectures. Je lis principalement des ouvrages scientifiques et ils m'inspirent beaucoup ! Les études sur les origines de l'univers, les neutrinds, la théorie du chaos : tout cela bien sûr influe sur mon imaginaire, m'amène à réfléchir et gamberger sur tout ce qui conceme les dimensions : l'infiniment grand et l'infiniment petit, le plein et le vide, l'ombre et la lumière...
Votre imaginaire se nourrit donc d'avantage d'études ou de spéculations scientifiques que de fictions romanesques.
Tout cela en fait communique. Des gens comme Hubert Reeves ou le néo-Darwiniste Richard Dawkins stimulent terriblement l'imagination et font formidablement rêver !
En toile de fond de vos interrogations sur la réalité des choses, vous campez un univers absurde et effrayant, vous décrivez des métropoles surpeuplées, robotisées et totalement déshumanisées. Est-ce ainsi que vous voyez notre monde ?
C'est sans doute une des façons dont je le vois. Heureusement il y en a d'autres ! Je dirais aussi qu'on peut concevoir le monde d'une façon, et le vivre d'une autre... Dans ma façon de camper et de décrire cet univers, on retrouve l'influence de Schopenhauer. Comme lui, je ne crois guère au libre-arbitre. D'où cet univers où chacun n'est plus qu'une ombre et, comme Acquefacques, un personnage vide... Pour ma part, j'essaye bien sûr de montrer un minimum de volonté et de courage mais sans être dupe et entretenir de grandes illusions, ni sur moi, ni sur le monde !

"Je ne crois guère au libre arbitre"

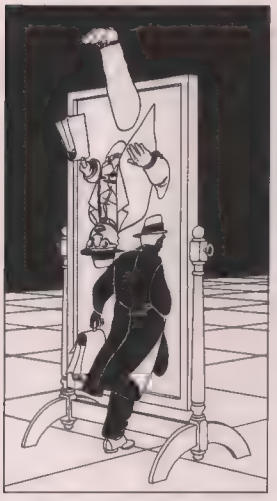
Est-ce qu'au niveau littéraire, des gens comme Kafka ou Orwell vous ont influencé ?
Oui, en effet. Chez Kafka, ce sont principalement les atmosphères qui m'ont marqué (et tout particulièrement celles du "Chateau"). Chez Orwell, c'est plutôt le développement d'une vision historique... De toute façon, je crois que ce sont là des auteurs dont les oeuvres sont tellement visionnaires qu'elles ne peuvent que marquer définitivement le lecteur.
Pourtant il y a une forte dose d'humour dans les aventures de Julius Corentin ?
Parce que si l'on raisonne sur l'absurdité du monde, on a tôt fait de se rendre compte que le seul échappatoire possible, c'est le rire ! Et puis le rire porte en lui-même le dérisoire. S'il se met à sonner très fort, c'est qu'il comporte en lui un creux énorme...

Vous nous parliez de la lecture d'ouvrages scientifiques. Avez-vous eu, vous même, une formation scientifique ?
Absolument pas... mais parce que je n'ai pas écouté mes profs ! Eux, en effet, me voyaient très bien en chercheur biologiste ou quelque chose du même ordre ! Pour finir j'ai passé un bac littéraire et je suis entré aux Beaux arts. J'y suis resté 6 ans, m'absentant assez régulièrement pour

entreprendre des voyages dont l'un de plusieurs mois au nord de l'Inde. On dit qu'ils forment la jeunesse...

Et votre venue à la bande dessinée ?

Je me suis mis sérieusement à la BD à la fin de mes années de Beaux Arts. Oh, bien sûr, j'avais auparavant déjà pas mal dessiné mais c'était très académique, très mauvais... La grande parenthèse qu'a représenté ensuite ces années de formation, années qui m'ont permis de m'ouvrir à d'autres disciplines - la peinture, la gravure, la sculpture - m'a amené a reconsidérer totalement le dessin et le discours bande dessinée.



Vous avez également créé une agence de graphisme ?

Oui, avec un copain, à peu près à la même époque, on a monté un atelier de graphisme : "LUCI LOM". Cela fait maintenant un peu plus de dix ans que nous travaillons comme graphistes "d'utilité publique". Nous préfèrons les domaines du social et du culturel à celui de la publicité...

A propos de graphisme et de "dessin pur" , on a le sentiment en feuilletant vos albums -et tout particulièrement le dernier- que vous manifestez un amour véritable du noir et blanc...

C'est juste. Cela traduit je pense la façon dont je vois le monde : le plein et le vide, le réel et son double. Et le double, bien sûr, c'est l'ombre, le noir. Et cette complémentarité me fascine... Je crois que je fais de la bande dessinée comme je joue au "Go" : les pièces noires doivent entourer les blanches et vice-versa : il faut tenter de trouver un équilibre. Pour finir, tout cela est un jeu ! Même si à certains moments de la partie, celui-ci peut devenir plus sérieux, plus grave... L'usage de la couleur oblige à tout montrer alors que le postulat du noir et blanc permet plus de suggérer. Dans les espaces noirs du dessin, dans les aplats, le lecteur peut projeter son propre univers , sa propre vision des choses, ses propres peurs... Il y a peut-être aussi le fait que je ne suis pas sûr du tout d'être capable de faire de bonnes couleurs !

Outre la réalisation de bandes dessinées et votre collaboration à cet atelier de graphisme, vous travaillez également sur des scénographies d'expositions. Celle que vous avez consacré à l'univers de Jacobs et qui avait été présentée à Angoulême en 94, a tout particulièrement marqué les visiteurs...

Tout ça s'est fait un peu par hasard. Avec Philippe Leduc, mon collégue de "LUCIE LOM", nous avions décidé d'exposer un choix d'affiches polonaises qui nous semblaient vraiment formidables. Le problème était qu'il était difficile - hors de leur contexte - de rendre compte de l'impact qu'elles pouvaient représenter. D'où l'idée de les mettre en scène, en situation, et de présenter aux visiteurs tout à la fois ce qu'était l'affiche polonaise et ce qu'était la Pologne, leur contexte de création.

Où cette exposition a-t-elle été montée ?

A Angers. Et c'est là que François Vié (qui s'occupait alors des expositions au CNBDI à Angoûleme) l'a découverte. Il nous a contactés et nous a proposé de travailler dans le cadre du salon d'Angoulême. C'est à partir de là qu'une collaboration régulière s'est établie...

Quelles sont les principales expositions que vous avez scénographié ?

La toute première, en 1990, concernait la bande dessinée espagnole ; ensuite, ce fut la bande dessinée anglaise, puis René Goscinny, les mangas, E.P. Jacobs (sous-titrée "Un Opéra de Papier") et cette année les Fumetti.

"Il y a tellement de sentiers à exploiter !"

Et en ce qui concerne vos futures créations ?

Pour Angoulême, il y a un projet concernant une expo sur les 10 ans des éditions Delcourt. Il y a bien sûr aussi, l'exposition sur Vuillemin. Mais là rien n'est encore sûr ! Il y a aussi un travail intéressant à faire sur la signalétique du salon. En dehors d'Angoulême, il y aura encore, dans le cadre du festival de Blois (fin novembre) un projet d'exposition concernant mon propre personnage, Julius Corentin Acquefaques...

C'est une exposition qui vous sera consacrée ou que vous prendrez en charge ?

Les deux. Ce sera une sorte de prolongement en relief de l'univers que je crée habituellement sur le papier. Un vrai challenge !

Et en ce qui concerne les aventures de Julius Corentin, avez-vous un cinquième titre en préparation ?

En préparation, non. Mais il y a néanmoins de fortes chances pour que ce cinquième titre existe un jour. Il y encore tellement de sentiers à explorer !

Mais ces sentiers vont-ils toujours être adaptés à l'univers d'Acquefacques ?

Je n'en sais rien. S'ils ne le sont plus, et bien je créerai autre chose, un autre univers, un autre personnage, une autre série. Tout nait, vit et meurt. Même les personnages de bande dessinée !

R.

Jean-Yves Mitton : "l'important, c'est d'être devant sa page blanche"

Mitton est un auteur prolifique puisqu'il publie aujourd'hui la bagatelle de 4 albums par an. Des centaines de pages pleines de bruit et de fureur, des récits épiques où il perpétue la tradition du roman d'aventure illustré.
La sortie ce mois-ci du 6ème tome de "Vae Victis" est l'occasion de vous faire découvrir la BD en dolby stéréo...

Votre expérience dans le dessin est déjà solide...
C'est vrai que je suis un vieux débutant ! Je viens d'avoir 50 ans et j'ai publié mon premier album en 89. J'ai commencé en 61 aux Editions Lug où j'ai fait de la retouche pendant 11 ans. La censure était très présente à l'époque et il fallait quelqu'un pour effacer les tomahawks, raboter les poitrines... Peu à peu j'ai joué au dessinateur avec "Pim Pam Poum", "Oum le Dauphin", "Blek le Roc"... La préhistoire en fait ! C'était de la presse, la BD d'avant-guerre où les dessinateurs travaillaient en atelier, à l'américaine. Je n'ai pas touché de droits d'auteur pendant 27 ans. On ne signait pas nos dessins, on perdait les originaux...

Comment avez-vous rejoint le monde de l'édition ?
J'ai fait 3500 pages de super héros ("Mikros", "L'Araignée", "Les Fantastiques", "Le Surfer d'Argent"...) et en 87 François Corteggiani m'a proposé de créer "L'Archer Blanc" pour le Journal de MICKEY et "Noël" et "Marie" pour PIF. Je suis passé du pocket de gare à MICKEY! Imaginez le prestige. J'avais un pied dans le monde du livre. J'ai changé de planète, de mode de travail. Ma vision de la BD a aussi changé : avant je dessinais 5 planches par jour pour pouvoir gagner ma vie, dans un anonymat total.

Cela explique vos 4 nouveautés par an ?
J'ai acquis une vitesse d'exécution qui est maintenant une technique. Je ne peux plus ralentir ! Je travaille également avec des scénaristes et des coloristes. Cela dit, j'essaie de revenir à un travail plus artisanal et de tout faire moi-même. Mais c'est comme une locomotive lancée sur des rails. Aujourd'hui je dessine une page par jour.

Cela fait rêver !
Et pourtant je ne me tue pas au travail. Je vais à la pêche, je prends un mois de vacances par an... et je vais dans les festivals BD, ce qui est nouveau pour moi. Beaucoup me prennent pour un stakhanoviste qui travaille au fond de sa mine en essayant de battre des records.

Vos planches sont pourtant impressionnantes...
C'est gentil de dire ça car beaucoup de vitesse signifie escamotage. J'essaie de faire des planches qui se tiennent, qui remuent. Je fais juste un brouillon avec un gros feutre. Je fais des diagonales, des lignes de force, qui permettent de situer les personnages et les décors. Puis je réalise mon lettrage et je reprends tout à la table lumineuse au feutre et au pinceau. Normalement à 8 heures le soir tout est terminé.

On vous sent à l'étroit dans ces petites cases...
Il manque le son, c'est terrible. Dans un film de Spielberg par exemple, on sent l'avion qui arrive, on se retourne, on a peur... C'est pour ça que je casse au maximum.

La violence est constante dans vos albums...
Et vous n'avez encore rien vu ! Je prépare "Messaline" aux éditions Glénat. Mais si c'est violent c'est parce que le monde est naturellement violent. Mais la violence que je montre est toujours exotique et esthétique pour être buvable. Elle n'est jamais gratuite. Et puis, en fin de compte, c'est le public qui choisit. Il est le seul censeur.

Vous avez abordé des genres très différents
Je suis certainement influencé par le cinéma hollywoodien ! Mais il y a aussi les vicissitudes du périodique. On m'a demandé de travailler dans tous les genres, de la SF au western. Cela évite la routine. Tous les 3 mois je change complètement d'univers, d'odeur... c'est merveilleux !

D'autres thèmes en réserve ?
Oui, en plus de "Messaline" je prépare également un scénario pour Franck Zimmerman, qui se situe en Irak il y a 5000 ans et où les dieux sont des extra-terrestres. C'est le mythe de "Gilgamesh" revu et corrigé façon BD.

Encore la myhtologie !
Tout est mythologique. C'est la part du rêve. Vous aimez, vous l'Histoire de France en BD ? C'est chiant comme la pluie. Pour moi la BD se rapproche du cinéma. Quand on n'est pas debout sur son fauteuil, c'est raté !

"De silence et de sang" s'est achevé en mai dernier. Votre bilan au bout de 10 albums ?
Corteggiani m'a appris plein de choses sur le monde de la BD.

Quel professionnel ! Le sujet n'était pas simple puisque je reprenais la série derrière l'excellent Malles. Pourtant je me suis régalé. Aujourd'hui j'ai très envie de revenir à Mitton et de faire mes propres scénarios. Mais je continue ma collaboration avec Rocca sur "Vae Victis". Il manie très bien l'anecdote historique. Les histoires sont superbes et les héroïnes sont si rares en BD !

Quant aux "Survivants de l'Atlantique" je n'ai pas envie de poursuivre, sauf, peut-être, pour le seul scénario avec Norma au dessin.

Vous aimez les happy-ends ?

J'aime bien laisser des portes ouvertes, comme dans "Les Survivants de l'Atlantique" justement. L'histoire est terrible, il y a des viols, des morts... mais je voulais une fin à la Blanche-Neige. Il y a quand même les requins qui tournent. Nous sommes entourés de requins... Pour vivre heureux vivons cachés !

C'est votre devise ?

Caché mais pas anonyme. L'anonymat est débilitant, négatif. Vivre caché autorise des fantaisies, des clins d'oeil. Ca permet de ne pas trop se prendre au sérieux.

CF & BPY

Carrère et Arleston : petits meurtres entre amis

Photo : Laurent Loiseau ©

Voici quelques mois, Serge Carrère et Scotch Arleston ont publié "Meurtre à la FNAC", un épisode de leur personnage fétiche Léo Loden co-édité par les éditions Soleil et la FNAC. Une initiative suffisamment audacieuse pour que La Lettre s'intéresse de plus près aux "suspects". Vos papiers SVP !

D'où est venue l'idée de "Meurtre à la FNAC" ?

Carrère : Chaque année au moment d'Angoulême, la FNAC organise une animation sur la BD. Notre éditeur a eu l'idée de proposer quelque chose de plus original que les habituelles expos et concours : un album fait sur mesure. Léo Loden est une série qui plait au grand public. C'était un bon support.

Arleston : Il faut préciser qu'à l'arrivée, la FNAC a investi un budget trois fois supérieur à ce qu'ils voulaient mettre au départ. Ce qui prouve qu'on a un bon éditeur...

C'est une opération promotionnelle pour la FNAC ou pour Léo Loden ?

C : Pour les deux. La FNAC jouait son rôle d'agitateur en sélectionnant une jeune maison d'édition et une jeune série. Comme en plus l'histoire met la FNAC en scène, j'ai dessiné leurs locaux, caricaturé des employés ...

Avec une intervention de la FNAC sur votre travail ?

C : Non, ils m'ont laissé carte blanche.

A : Habituellement dans la série on utilise des décors réels, caricature des copains, des acteurs... Notre méthode de travail est donc de faire des repérages. Pour la FNAC, on a fait comme d'habitude.

Bilan de l'opération ?

A : De toute façon, le bilan est positif. Reste à savoir s'il est un peu positif ou très positif. Notre objectif était de toucher les gens qui ne connaissaient pas la série. Donc avec cet album gratuit, leur donner envie de lire Léo. On souhaitait toucher au moins 10 % des personnes qui avaient lu l'album, soit+1 0.000 lecteurs de plus.

Gros tirage ?

C : Notre plus gros tirage : 100.000 exemplaires.

Soleil a joué l'audace sur ce coup là. Votre opinion ?

C : Il joue son rôle d'éditeur.

A : Avec son opération de BD à 15 F, il a démontré que même avec des petits titres, exceptés les "Rahan", en vendant des BD peu chères, on arrive à dépasser les 30 ou 40.000 exemplaires. Il y a donc un rapport entre le prix de vente des BD et le nombre des lecteurs.

Présentez-nous Léo Loden en quelques mots...

C : C'est un fils hybride de plusieurs références. Une série polar humoristique.

A : On revendique notre affiliation à Gil Jourdan. On n'en a pas honte, mais quand on le dit, tout le monde ne nous parle que de ça... Au départ, on ne voulait pas faire de série "à la Tillieux". On s'est posé la question : que ferait-il s'il avait notre âge aujourd'hui ? On a gardé l'esprit et uniquement l'esprit. Léo est également influencé par tout un cinéma qu'on aime beaucoup tous les deux, celui que l'on retrouve dans les dialogues d'Audiard.

Cette opération se renouvellera ?

C : C'est une opération ponctuelle et l'album ne sera jamais repris dans la série.

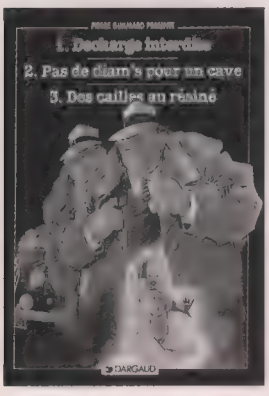
A : Je modèrerais sa réponse en ajoutant : tout dépend du montant du chèque !!

CF & BPY

LES PARUTIONS

JUILLET

DARGAUD
Bob Morane (Intégrale T.2) / Vance & Vernes
Pas de Diams Pour un Cave T.1/ Guilmard
Grimmy (T.5) / Peters
Snoopy Vise Toujours plus Haut (Snoopy T.25) / Schultz
La Soupe Est Froide (Garfield T.21) / Davis
Bébé Ier (T.2) / Thomas
Rox et Rouky / Disney
Collection Aventure et Histoire T.1 ("Robin des Bois"), T.2 ("Les 3 mousquetaires"), T.3 ("Le tour du monde en 80 jours")



FLUIDE
Aux risques de l'Amour (T.2) / Gimenez

GLENAT
Histoires Noires / Bernet & Abuli
L'Oisiveté (Mi-Anges , Mi-Démon T.2) / Oison
Street Fighter II (T.2) / Kanzaki
Kameha (T.4)
Docteur Slump (T.3) / Toriyama
Chichi (Dragon Ball T.15) / Toriyama
Ranna 1/2 (T.7) / Takahashi
Le Cristal d'Argent (Sailor Moon T.4) / Naoko Takeuchi

LOMBARD
Sur les Eaux Troubles (Hors Série) / Lenaerts & Renard
Simon Arkahne , Chasseur de Têtes (Hors Série) / Shannon
Corentin (Jeunesse T.1 & 2 & 3) / N.Forster & Cuvelier

SOLEIL
Bleck le Roc (L'Intégrale T.9) / Essegesse
Tarzan (L'Intégrale T.10) / Burroughs
Tout Rahan (L'Intégrale T.18) / Lecureux & Chéret
Mandrake (L'Intégrale T.7) / Falk & Mac Coy

ZENDA
La Voie du Guerrier (Le Miroir des Eaux Cairn T.2) / Lereculey & Dubois
La Reine des Sorcières (Slaine T.6) / Mills & Power

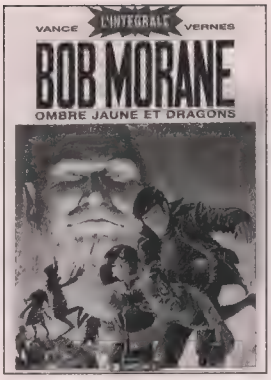
AOUT

ALBIN MICHEL
Jack palmer et les Top Models / Pétillon

CASTERMAN
Le Souffleur de Nuages (Yakari) / Derib & Job
Les 4 As et le Vandale / Craenhals & Chaulet
Pique et Mousse au Cirque
Sans Abri (Bouchon)
Coup de Foudre dans les Gencives (Rigoletto Loustic) / Téhy & Ridel
Les Yeux de Leila (Tendre Banlieue) / Tito
L'Auberge du Bossu (Guilio) / Parcelier
Un Journal Phénoménal (Coton et Piston)
Un Strapontin pour Deux (Chroniques) / Boujut & Tardi

DELCOURT
Les Chevaliers Guides (Le Coeur de Sang T.1) / Bailly & Mercier
Les Enragés (T.2) / Chauvel & Le Saëc
Hard-Boiled (Intégrale) / Darrow & Miller
Bone (T.1) / Jeff Smith
Deux Tueurs / Mezzo & Pirus

GLENAT
Nomad (T.2) / Savoia & Buchet & Morvan
Le Voyage (Le Mercenaire T.7) / Segrelles
Le Jour des Oiseaux (Black Mary T.2) / Fages & Chauvel



Orlandus (Le Pont dans la Vase T.2) / Chevillard & Chomet
L'Heritier (Dragon Ball T.16) / Akira Toriyama
Le Jardin des Sirènes (T.1) / Brillet & Cothias
Le Guerlek (Le Vent des Dieux T.10) / Gioux & Cothias
La Pierre qui Vole (Zig et Puce T.5) / Greg
Contre le Légume Boulimique (Zig et Puce T.6) / Greg

HELYODE
Les Griffes du Marais (T.1 / Réédition) / Corbeyran & Amblevert
Les Griffes du Marais (T.2 / Réédition) / Corbeyran & Amblevert

HUMANOIDES ASSOCIES
Le Jeune Albert (réedition) / Chaland
Mister Clean (Myrtil Fauvette T.3) / Riff Reb's

LEFRANC
La Bataille de France (Biggles) / Chauvain
Météor (T.3) / Giordan
Les Routiers (T.1) / Mainguy

SOLEIL
Feux d'Askell (T.3) / Arleston & Mourier
Brougue (T.1 & 2 & 3 / Rééditions) / Franz
Evak (T.1) / Giroud & Barluti
Amiante (T.3) / Caza & Lemordan
Couple Mixte / Boudjellal
Lame Damnée / Nolane & Claeys
Les Tigres Volants (T.3) / Nolane & Molinari
Rahan (T.1 & T.2 /Soleil Junior) / Lecureux & Cheret
Prince Vaillant / Foster & Lee & Ridgway

VENTS D'OUEST
Les Pieds Nickelés (Intégrale T.22) / Pellos
Guide de Survie à l'Usage des Parents (Guides en B.D.) / Tybo & Goupil
Les Arcanes de l'Epée de Cristal / Crisse & Goupil
L'Epée de Cristal (L'Intégrale) / Crisse & Goupil
La Java des Gaspards (Coffret Intégrale) / Guilmard

ZENDA
Le Chant des Etoiles (L'Arche de Tanathe T.1) / P.Garcia
Teddy Bear Show (Teddy Bear T.3) / Gess
Prince Valiant (1937-39 / T.14) / Foster

La Lettre
de Dargaud

6, rue Gager Gabillot
75015 PARIS
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef :
Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond

Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Guy Vidal, Christelle Favre, Bertrand Pissavy-Yvernault, Le Gnome, Addisson de Witt, Carrère, Jacques Pessis, Mitton, Arleston

Secrétaire de rédaction et abonnements :
Marie Chantier

Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression :
STIPA 10/12, rue des Lilas
93100 Montreuil

ISSN : 1140-9924

Abonnement annuel 180F/an

L'AGENDA

- du 8 au 9 juillet : 2ème festival de la BD en pays Cévenol. Contact : G. Marcos, Lie du Noguier, place des Halles, 34190 Ganges. Tél : 67.73.88.20

- du 15 au 16 juillet : festival international de BD de Contern (Luxembourg). Contact : Commission culturelle, 4 place de la Mairie, 5310 Contern, Grand Duché de Luxembourg

- du 13 au 16 juillet : salon du livre maritime de Concarneau. Contact : 8 rue Lapérouse, BP 334, 29183 Concarneau Cédex. Tél : 98.97.52.72

- juillet : festival de Koksijde (Belgique) avec Léo (+ expo)

- du 5 au 6 août : fête de la BD à Eauze en Gascogne. Contact : S. Ernst, 32330 Lauraët, Tél : 62.29.44.28

- du 31 août au 2 septembre : dédicaces de Luguy en Allemagne. Contact : Eckart Schott, 19.49.63.56.84.99

- 30 juillet : festival de BD et du dessin de presse de Martel. Contact : Ass. "Les fêlés de BD", Bagadon-Bas, 46600 Martel, Tél : 65.37.37.04

- du 25 au 27 août : festival de Sollies-Ville avec Margerin, Juillard, Luguy, Blanc-Dumont etc. Contact : P. Orsini, Le Bois du Temple, 83120 Sollies-Ville

- du 1er au 14 octobre : "A la rencontre de la BD" organisé par la bibliothèque Florian. Contact : 5 rue Gautherin, 78120 Rambouillet, Tél : 34.83.13.61

- du 6 au 8 octobre : 5èmes rencontres de BD de de Marly. Contact : Jean Pauline, CSC La Louvière, 54 rue de la Croix St-Joseph, 57157 Marly

- du 7 au 8 octobre : 2ème édition du festival de Buc (78) avec Wasterlain, de la Fuente, René Bonnet, Pierdec, Bourgne (+ affiche)... Contact : J.L. Mirmand, Tél : 39.56.32.87

- du 14 au 15 octobre : 6ème Salon du livre de Pontarlier. Contact : Virgo Music, 38 rue de la République, 25300 Pontarlier

- du 14 au 15 octobre : festival de la BD de St-Just sur le thème de la guerre. Contact : Florence Bandera, Services culturels, Mairie, 60130 St-Just en Chaussée. Tél : 44.78.66.91

- du 21 au 22 octobre : festival de St-Malo (35) avec Fred (auteur de l'affiche)

- du 21 au 22 octobre : festival de Chambéry avec Weinberg invité d'honneur. Contact : Serge Ripoll, Maison des ass., 37 rue St François de Sales, 73000 Chambéry. Tél : 79.33.95.89

- du 4 au 19 novembre : salon des "artistes de notre région" avec Mézières. Contact : Alain Zozol, 6 av. du Bois Chapet, Bat C, 91540 Mennecy. Tél : 64.57.12.71

- du 11 au 12 novembre : festival de Lys les Lannoy (59)

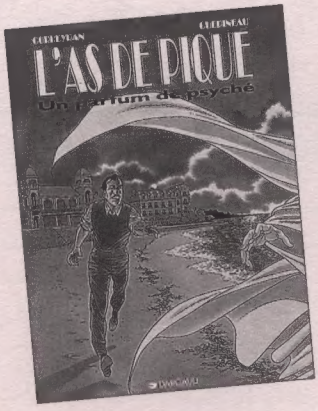
- du 16 au 19 novembre : journées du livre d'Aubagne (13)

- du 24 au 26 novembre : festival de Blois (41)

- novembre : festivals de la Bulle d'Or de Brignais (69)

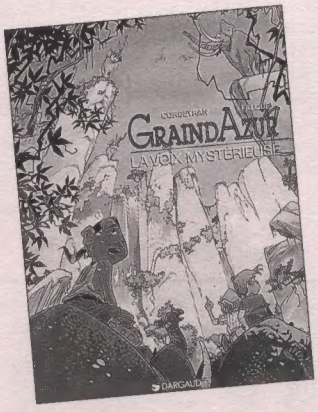
- du 1er au 3 décembre : festival de Bassillac sur le thème du farwest. Contact : M. Moyrand, "Jarjalesse", 24330 Bassillac. Tél : 53.54.43.67

La presse aussi les aime !



"Le charme est suranné, l'humour est sous-jacent et le talent est partout"
(EUROPE 2)

"Il se dégage de cette BD au trait subtil une langueur désabusée"
(LES CLES DE L'ACTUALITE)



"Un style unique, original et fantastique qui tranche avec la production habituelle"
(SUD-RADIO)

"Une aventure trépidante pleine de mystère et de tendresse"
(LE TELEGRAMME DE BREST)

"Une BD magique, fascinante, tendre"
(FRANCE INTER)

"Pour ceux qui n'ont pas abdiqué devant leurs rêves"
(LE MERIDIONAL)

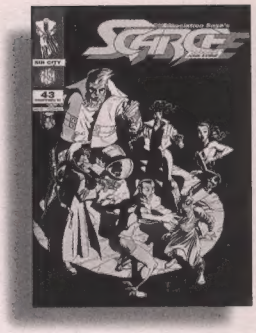
PUBLICITE

LE KIOSQUE AUX FANZINES

FAILLE TEMPORELLE n° 7
Gros progrès pour ce fanzine dans lequel on trouve des interviews de Michel Crespin, Stéphane Duval et (surprise) Jean-Pierre Dionnet qui parle, avec sa verve habituelle, d'une multitude de choses dont l'histoire de l'emblématique journal METAL-HURLANT. A ne pas rater... Autre surprise de ce numéro : la publication d'un dossier sur Sam Peckinpah, dix ans après sa mort. (Franck Debernardi 6, rue Lacroix-Robert, 78800 Houilles)

HOP n° 65
Un numéro spécial "Nostalgie" de HOP qui réédite quelques bijoux du passé comme "Mongwy" de Vance, "Steve Canyon" de Milton Caniff, "Buffalo-Bill" de Giffey, "Illico" de Mc Manus", "Pipsi" de Godard, etc. (56 Boulevard Lintilhac, 15000 Aurillac).

SCARCE n° 43
Copieux numéro de ce titre consacré aux comics et dont le dossier central tourne autour de John Byrne. A noter aussi des articles sur le "Sin City" de Frank Miller (sorti en VF) et sur un auteur américain atypique : Chester Brown (Association Saga, 3 square Edouard Moreau, 91000 Evry).



VOUS AVEZ DIT FANZINE ?

LE PHYLACTEROPHILE n°9 : la bibliothèque de Florian (5 rue Gautherin, 78120 Rambouillet) publie ce bulletin dans lequel on trouve des réponses de Greg au questionnaire de Proust, des interviews de Tardi et Goux (qui signe la couverture) ainsi que la suite du dossier sur la BD qui contient des interventions (et dessins) d'Uderzo, Marin, Blanc-Dumont, Giraud...

FBD n°1 (16 bis, Av. Jean Jaurès, 12110 Viviez) est sorti, se présentant comme un fanzinorama de la bande-dessinée. A ce titre cette publication publie des dossiers et fiches sur des fanzines et publications spécialisées (PLG, HOP, JADE, La Lettre, SAPRISTI, etc).

LE COLLECTIF 1995 : présenté comme une publication "multi-thématique", ce collectif regroupe 140 pages d'histoires (polars, SF, BD) publiées dans le fandom. Et cela va de Lovecraft à Mandrake !

L'HEBDO : cet hebdomadaire de la BD édité par Bernard Marle n'est pas loin de son 300ème numéro publié, un record dans le genre (La Plage, Bat. 5, 17 Promenade du Cap, 06190 Roquebrune).

LA GARGOUILLE n°1 : nouveau venu dans le fandom qui annonce d'emblée une qualité d'ensemble très louable avec des dossiers très "héroïc-fantasy" sur Ciro Tota, Cailleteau et sur la série "Fuzz et Fizzbi". Signalons que GARGOUILLE publie dans ce numéro des illustrations inédites de Bonnet et Bellamy. Le prochain numéro annonce un dossier Juillard (Emmanuel Poirrier, 9 rue de la Bienfaisance, 75008 Paris).

36 15 CODE BD INFO
(1,27/ mn)

- Les infos sur la BD
- L'agenda
- Le quizz
- Les petites annonces
- Les B.A.L.
- Les questions à l'expert
- Le flash
- Les albums à gagner

Association des libraires spécialisés BD

Christophe Le Bel : le nouveau Président !

Situées en plein quartier latin à Paris, les librairies ALBUM se sont largement diversifiées en proposant à leur clientèle la production en BD classique, du para-BD, des comics, du manga etc. Ces librairies ont un nouveau responsable, Christophe Le Bel, qui est également devenu depuis peu le Président de l'Association des Libraires BD.

Quels seront les principaux axes de travail de l'Association des Libraires ?

Le but de l'ALBD est triple. Il s'agit tout d'abord de renforcer la communication entre les libraires spécialisés en BD de manière à ce que les expériences des uns puissent servir aux autres. Il s'agit en particulier d'assurer à tous les membres une information la plus rapide et la plus complète possible sur ce qui se passe sur le marché de la BD, d'autant qu'un certain nombre de libraires compte tenu de leur éloignement des grands centres urbains, sont à la recherche de telles informations. D'autre part l'ALBD a pour mission d'assurer la défense de la profession de librairies spécialisées. Il ne s'agit pas ici d'un quelconque combat d'arrière garde, mais plutôt de faire respecter les lois uniformément par tous et en particulier la loi "Lang" sur le prix unique du livre et les lois sur les ventes à primes. Il s'agit aussi de veiller à ce que la T.V.A. sur le livre en général et la bande dessinée en particulier soit maintenue à son taux actuel, ce qui confère d'ailleurs au livre un statut particulier qu'il faudra également défendre sur le plan européen.

Enfin l'ALBD a pour vocation, et ce n'est pas la moindre, de promouvoir le métier de libraires vis-à-vis de tous ceux qui nous entourent : éditeurs, diffuseurs, distributeurs, administration... Car il s'agit bien là d'un métier spécifique !

C'est par la promotion de ce métier que l'on promotionnera également la bande dessinée dans son ensemble. Il semblerait que certains éditeurs commencent à le comprendre.

L'Association réalise des ex-libris : ne craignez-vous pas une certaine surenchère en la matière entre libraires comme cela se passe en Belgique ?

Je ne pense pas qu'il existe une surenchère dans l'Hexagone en la matière, comme en Belgique. Bien sûr, il existe, une petite frange de collectionneurs "fouineurs" qui fait la chasse aux ex-libris, que vous ne voyez jamais plus dès qu'ils ont eu celui qui leur manquait. Mais ce type d'acheteur reste marginal et ce n'est certainement pas sur cela qu'il faut compter pour faire vivre et développer un marché. La raison d'être de ces ex-libris au sein de notre association est que cela nous permet de boucler un budget finalement assez modeste et doter de moyens suffisants pour faire d'autres choses peut être plus importantes.

Revenons aux librairies ALBUM dont vous êtes le responsable : pouvez-vous nous parler des spécificités de chaque point de vente ?

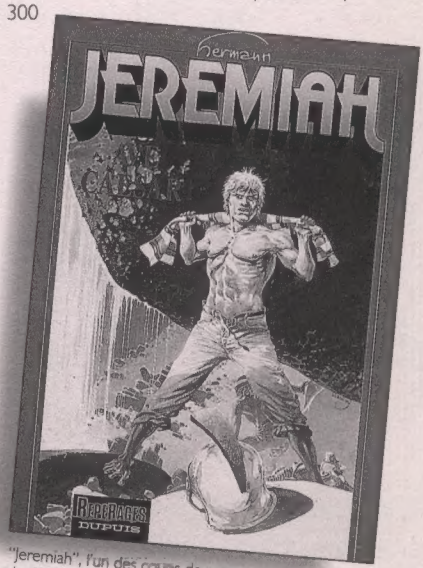
ALBUM, c'est quatre librairies spécialisées à Paris dans le 5ème et le 6ème arrondissement. Elles ont chacune leur spécificité propre, que ce soit en matière de produits proposés qu'en terme de clientèle. La librairie du 8 rue Dante est très certainement celle qui touche le plus grand nombre de personnes. Compte tenu de sa situation géographique, proche du Boulevard St Germain, il se côtoie dans ce magasin à la fois une clientèle de lecteurs classiques et fidèles que l'on connaît bien et avec qui on sympathise souvent, et aussi une clientèle dite de "passage" qui est assez importante et qui découvre souvent l'univers de la BD. Bien sûr, ces gens là ont parfois lu un grand classique, comme Astérix ou Tintin, mais généralement, ils ne soupçonnent pas la variété et la diversité des bandes dessinées ! La librairie du 6 rue Dante est totalement destinée aux comics et produits dérivés : trading cards, toys, actions figures... C'est un univers à part avec ses règles, son langage, ses signes de reconnaissance. Les Américains ont encore beaucoup de leçons à nous donner en matière éditoriale que ce soit au niveau de la régularité de parution des titres, du prix des BD, de la déclinaison des séries, du renouvellement de ces mêmes séries... Un chiffre peut résumer la situation : il y a 300 titres qui sortent par mois dans les comics books, contre 500 par an en France et Belgique ! La librairie située rue Monsieur le Prince est une librairie de BD et produits dérivés classique avec une clientèle plutôt d'habitués que de passage. C'est aussi une librairie ou le produit livre est largement plus dominant que les produits dérivés. Enfin, nous avons depuis le mois de juin un nouveau point de vente au 7, rue Dante. Celui-ci se consacr à l'univers du cinéma : cassettes vidéo, livres et revues de cinéma, affiches de films, CD de musique de films...

Quel serait le portrait-robot du lecteur de BD en 1995 ?

C'est plutôt un homme, de 35 à 40 ans, qui a été élevé avec SPIROU, TINTIN et PILOTE, et qui poursuit au travers des nouveaux auteurs et des nouvelles séries le même enthousiasme pour lire des bandes dessinées. J'insiste bien sur le mot "lire" car notre clientèle est constituée de lecteurs et pas seulement de collectionneurs, ce qui n' a pas, à mon sens, la même signification.

Les projets ?

La préparation de l'ouverture du magasin rue Dante, l'édition régulière d'un catalogue de VPC des objets de BD et la présidence de l'ALBD sont déjà suffisants pour remplir tout



"Jeremiah", l'un des coups de cœur de Christophe Le Bel.

mon temps dans les mois, voire les années à venir !

Vous parlez justement du para-BD et de l'édition d'un catalogue particulier : ne pensez-vous pas que les ventes en faveur du para-BD se fasse au détriment des albums ?

Je ne pense pas que la multiplication du para BD nuise à la vente d'albums, bien au contraire. Tout d'abord, la très grosse majorité de ceux qui achètent du para BD le fait pour offrir quelque chose à quelqu'un : une loupe, un tee-shirt, un réveil... C'est souvent une clientèle qui n'est pas lectrice de bandes dessinées et qui réalise là un achat d'impulsion. De fait le développement du para BD amène dans les librairies spécialisées une clientèle qui ne serait jamais venue s'il n'y avait que des albums de BD. Dans le cas d'ALBUM, et je pense guère me tromper en y associant un grand nombre de mes confrères, le développement d'un chiffre d'affaires en BD n'a nullement fait chuter le CA en para BD ; au contraire, c'est souvent grâce au para BD que certains libraires ont pu continuer à exister et donc à proposer des bandes dessinées. Plus généralement, désigner le para BD comme bouc émissaire de la stagnation du secteur éditorial serait une erreur grossière, et injuste ! Bien d'autres raisons sont à l'origine de la désaffection d'une partie du public pour la BD d'expression française, notamment de la jeunesse qui s'est tournée vers d'autres activités : jeux-vidéos, mangas, multimédia... Mais ceci n'est pas l'objet de votre question. Quant au catalogue de VPC que nous avons édité, il s'adresse à des gens qui, de toutes les manières ne sont jamais en librairies, puisque c'est une clientèle ayant un comportement spécifique d'achat par correspondance, comme il en existe dans le textile ou la presse (avec les abonnements).

Vos coups de cœur du moment ?

"Marie La Noire" de Magnin et Rodolphe, "Ave Caesar" (Jeremiah) de Hermann, "Blacktown" de Trondheim, "Pondicherry" de Ceppi, "Garuflo" de Maïorana et Ayroles et la réédition de "Zig et Puce" de St Ogan.

FLB

Composition du nouveau bureau de l'Association des Libraires BD : **Président :** Christophe Le Bel, **vice-Président :** Samuel Chauveau (BULLE, Le Mans), **Trésorier :** Daniel Coyne (SUPERHEROS, Paris), **Trésorier-Adjoint :** Sylvain Insergueix (IMPRESSION, Enghien), **Secrétaire :** Grégoire Seguin (BEDELIRE, Tours).

■ 200 numéros du bulletin/catalogue SAMIZDAT édité par la librairie IMPRESSIONS (1ter rue du Marché, 95880 Enghien) sont déjà parus : une belle performance pour la librairie qui a également commercialisé un CD-ROM sur la BD. Signalons que la librairie propose un carnet de croquis ("Jours de fête") signé Claire Wendling au prix de 100F (tirage limité à 300 exemplaires).

■ Une nouvelle librairie vient d'ouvrir ses portes : LE PHYLACTERE (Rue de Mons 2, 7060 Soignies, Belgique) proposera à ses clients une sérigraphie signée numérotée.

■ Eckart Schott de Salleck-Publications organise une tournée de dédicaces en Allemagne avec Burne Hoggarth (le célèbre dessinateur de "Tarzan") et recherche pour une tournée complémentaire en France et Belgique des libraires intéressés par la venue de l'auteur. Renseignements au 19.49.63.56.84.99.

■ Depuis le mois d'avril un petit guide destiné aux lecteurs de BD est diffusé dans les librairies spécialisées sous le nom de TOP 10 BD. Il s'agit d'un guide édité par une association belge avec la collaboration des éditeurs et libraires avec, comme objectif, de dresser une liste d'albums jugés "indispensables". Disponible chez votre libraire...

■ La librairie DUPEUX (148 av. de la République, 16340 L'Isle d'Espagnac), spécialisée en "ancien", a sorti un très utile catalogue qui recense de nombreuses pièces.

■ LE PYTHAGORE (8 rue de Verdun, 52000 Chaumont, Tél : 25.32.32.76) annonce la sortie de deux nouvelles sérigraphies de la collection "Vilain Velin" : d'une part celle signée Pierre Etaix (mais oui, celui-là même qui a réalisé l'affiche du film "Mon Oncle" de Tati !) et d'autre part celle signée Riff, nom plus familier pour les lecteurs de BD...

■ La librairie SUPERHEROS (175 rue St Martin, 75003 Paris, Tél : 42.74.34.74) propose un grand choix d'ex-libris dont le troublant "Druuna" signé Serpiéri, l'amusant "Basil et Victoria" signé Edith et Yann et le très étrange "Fantagas" signé Carlos Nine.

La Librairie de Bande Dessinée sur Minitel

■ COMMANDEZ ET OFFREZ TOUTE LA BD DANS UN FAUTEUIL !

24h/24 - 7 jours/7 livraison dans toute la France

■ BD QUIZZ
3000 F de prix tous les mois et 5000 F de Bonus pour le meilleur score de l'année

tél. : (1) 43 70 21 21

3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL

VOS PETITES ANNONCES
Vendez, achetez, échangez en direct vos collections sur le forum BDFiL